

# Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université DJILALI BOUNAAMA Khemis Miliana

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département des langues étrangères



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : didactique du F.L.E

**Les besoins langagiers des étudiants de spécialité  
Scientifique et technique Cas de la 1ère année LMD  
Mathématique et Informatique**

Dirigé par :

-A.TIFOUR

Présenté et soutenu par :

-BENBRIK Hamza

-BOUZIANE Karima

-MAKHECHOUCHE Sara

Année Universitaire :

2017/2018

# *Remerciement*

Toute notre gratitude, grâce et remerciements vont à Dieu le tout puissant qui nous a donné la force, la patience, le courage et la volonté de mener à terme ce projet.

Nous remercions les membres de jury qui nous font l'honneur d'examiner ce modeste travail.

Toute notre gratitude va à tous les enseignants qui ont Contribué à notre formation.

C'est avec une profonde reconnaissance et considération particulière que nous remercions notre promoteur A. TIFOURE de nous avoir encadré ainsi que leur disponibilité, orientation, et précieux conseils avec lequel il a suivi ce travail.

Enfin, tous nous amis, amies, et ceux qui ont contribues de Prés ou de loin pour achever ce modeste travail.



*Je dédie ce modeste travail*

*A...*

*Ma très chère mère, à ma femme qui m'a encouragé dès le début.*

*Mon très cher père, Mes sœurs et mon frère : Nawel, Halima,  
Yasmina et Mohamed Zakaria.*

*Toute la famille BENBRIK et KHALOUF.*

*Mes binômes "Karima" et "Sara" qui je les souhaite tout le bonheur  
et la belle vie.*

*Tous mes amis intimes : Hichem, Djalil ; Kalko, Khalifa, belemou,  
Mohamed, Taher, Omar.*

*A tous ce qui ont aidés de loin ou de près pour la réalisation de ce  
mémoire. Notamment école primaire TABIB Abdelkader, école privée  
Sama center, école privée Labibe sans oublier les professeurs les  
spécialistes des deux départements "science et technique" et  
département des "lettres", avec lesquels j'ai passé une période agréable  
inoubliable de ma vie.*

*Toute la promotion 2018.*

*~BENBRIK Hamza~*



*Je tiens à dédier ce travail à :*

*Ceux qui ont veillé sur moi depuis ma naissance.*

*A la mémoire de mon très cher père Mon encadreur Monsieur TIFOUR Ahmed pour ses précieux conseils, ses orientations et sa patience.*

*A ma famille, notamment à ma mère et à mon mari, mes deux piliers dans ma vie, pour leur soutien indéfectible.*

*Je n'oublie pas mes trois enfants Lidia, Alae et Adam ainsi que mes deux nièces Touna et Abir, un grand merci du fond du cœur, grâce à leur Patience et leur soutien moral.*

*Je remercie également A ceux qui ont participé de près ou de loin à l'achèvement de ce travail.*

*~BOUZIANE Karima~*



*Mes précieuses dédicaces vont vers la personne la plus chère du monde ; ma mère qui m'a éclairé tout le chemin par ses oraisons et ses prières, à mon père qui est toujours prêt pour me soutenir, à mon frère (Ramzi) à toutes mes sœurs, à ma plus chère sœurs, à ma plus chère soeur (Amira).*

*Je voudrais aussi rendre hommage à mon plus cher prof (Kamel. que je le considère comme mon 2ème père, à tous mes amis(es) et à mes binômes (Hamza et Karima).*

*Je le dédie enfin a mon cher (Ahmed) qui a joué un rôle si précieux pour m'aider et m'encourager.*

*~MAKHECHOUCHE Sara~*

## Résumé

Dans la faculté des sciences et de la technologie à l'Université de khemis miliana, les étudiants effectuent leur spécialité en langue française. La plupart d'entre eux trouvent des difficultés pendant leurs études à cause de cette langue. Alors, pour réussir leurs apprentissages, ils se trouvent dans l'obligation d'améliorer et de perfectionner leurs compétences linguistiques. Par conséquent, surmonter ces difficultés, demande un dispositif didactique qui peut diagnostiquer et indiquer les lacunes à combler.

Afin de remédier ces lacunes, nous avons tenté de cerner et d'analyser les besoins langagiers des étudiants, par le biais d'une enquête effectuée auprès d'un échantillon représentatif. Cette enquête nous a permis d'identifier les compétences à acquérir aux étudiants et de déterminer leurs objectifs. La mise en œuvre de ces propositions dans un projet réel, mènera à créer un programme spécial.

**Mots-clés :** Français sur Objectifs Spécifiques, Français sur Objectifs Universitaires, domaine scientifique et technique, spécialité mathématique et informatique , Besoins Langagiers, didactique du F.L.E, compétences, objectifs, terminologie scientifique, les T.I.C.E.

## ملخص

في كلية العلوم والتكنولوجيا في جامعة خميس مليانة، يقوم الطلاب بأداء تخصصاتهم بالفرنسية. يجد معظمهم صعوبات أثناء دراستهم بسبب هذه اللغة. لذا، لكي ينجحوا في تعلمهم، فهم ملزمون بتحسين مهاراتهم اللغوية وإكمالها. لذلك، يتطلب التغلب على هذه الصعوبات، جهازًا تعليميًا يمكنه تشخيص الثغرات المراد ملؤها.

لمعالجة هذه الفجوات، حاولنا تحديد وتحليل الاحتياجات اللغوية للطلاب من خلال مسح لعينة تمثيلية. سمح لنا هذا الاستطلاع بتحديد المهارات التي يجب اكتسابها من قبل الطلاب وتحديد أهدافهم. تنفيذ هذه المقترحات في مشروع حقيقي، سيؤدي إلى إنشاء برنامج خاص.

## Table des matières

Table des matières .....	
Introduction générale .....	11

### Partie théorique

#### Chapitre I : Regard sur le FOS/FOU

1. Définition générale .....	15
1.1. Les origines du FOS .....	16
1.2. La définition du FOS.....	18
1.3. Les spécificités du FOS .....	18
2. Le Français sur Objectifs Universitaires .....	19
2.1. La définition du FOU.....	20
2.2. Les spécificités du FOU .....	20
3. Synthèse.....	21

#### Chapitre II : Terminologie et Langue de Spécialité

1. Introduction sur la Terminologie Scientifique .....	23
1.1. Définition de la terminologie .....	23
1.1.1. Mot et Terme .....	24
1.1.2. Terminologie et Lexicologie .....	24
1.1.3. Terminologie et Lexicographie .....	25
1.2 L'étude de la terminologie .....	26
1.2.1. Histoire de la terminologie .....	26
1.2.2. Vers une théorie intégrée de la terminologie .....	27
1.2.3. Les études terminologiques sont une discipline scientifique .....	28
2. Notions Terminologiques .....	29
2.1. La production écrite .....	29
2.2. La compréhension de l'écrit .....	29
2.3. Taches primitives à respecter .....	30
3. Caractéristique du texte de spécialité .....	30
3.1. Le français scientifique et technique .....	31
3.1.1. Objectif prioritaire .....	31
3.2. Les 40 sections du centre national de la recherche scientifique .....	32
3.3. Les mathématiques et les sciences théoriques .....	34
3.3.1. Les sciences d'application .....	35
3.4. Le discours scientifique pédagogique .....	35
4. Réalisations linguistiques et marqueurs spécifiques .....	36
4.1. Les procédés anaphoriques .....	36
4.2. Le lexique .....	37
4.3. La ponctuation .....	37
4.3.1. Lecture des formules mathématiques .....	38
4.3.2. Les ensembles .....	38

4.4. La prise de note .....	39
4.4.1. Définition .....	39
4.4.2. Caractéristique de la prise de note .....	39
4.4.3. Technique de la prise de note .....	40
4.4.4. Les abréviations .....	40

**Chapitre III : les T.I.C.E au service de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère  
à l'université**

1. Introduction sur les T.I.C.E .....	42
1.2. Origines des T.I.C.E .....	43
1.3 Définition .....	44
1.4 Évolution matérielle .....	44
1.5 La naissance des T.I.C.E .....	44
1.6. Introduction des T.I.C.E dans l'enseignement .....	45
1.7. Applications à haut niveau .....	46
2. la place des T.I.C.E dans la didactique des langues .....	49
2.1. Les programmes de langue vivante .....	49
3. Description de l'application jargon en informatique .....	50
3.1 Un mot qui vous trouble ? .....	50
3.2. Caractéristique d'application jargon en informatique .....	50
3.3. La mise en marche .....	51
3.4. Prérequis .....	52

**PARTIE EXPERIMENTALE**

I. Partie pratique .....	54
II. choix méthodologique .....	54
III. Présentation de l'échantillon .....	55
IV. Description du questionnaire .....	55
V. L'objectif de la pré-enquête .....	55
VI. Résultats obtenus de la pré-enquête .....	55
VII. Remédiation .....	73
VIII. Objectif .....	74
IX. Propositions d'application .....	74
X. Proposition des exercices de remédiation .....	75
XI. Proposition des solutions .....	78

Conclusion .....	85
Conclusion générale .....	87
Bibliographie.....	90
Annexe.....	93

# Partie théorique

## **Introduction générale**

La langue de spécialité constitue un outil de grande importance, notamment dans le secteur de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique. Elle joue un rôle particulier et d'efficacité certaine. Elle représente aussi un intérêt à l'étude des langages techniques et scientifiques.

Aussi, elle se caractérise dans l'enseignement supérieur par la vulgarisation de la science, elle est aussi caractérisée par l'usage de vocabulaires ou lexiques thématiques, la linguistique des textes et discours spécialisés, le langage spécifique et sa transmission, la compréhension des textes techniques, la forme de représentation dans la science, les aspects didactiques et leur application dans l'enseignement.

Du fait, la langue de spécialité sera traitée dans notre recherche comme étant un outil primordiale dans l'enseignement supérieur, son existence permet de d'innover l'évolution de la recherche et de mieux l'intégrer dans l'enseignement, la création d'un réseau d'informations regroupant tous les domaines touchants aux langues de spécialité et leur utilisation, regrouper et mettre en contact des personnes intéressés à la recherche sur les langues de spécialité et à leur utilisation.

De plus, la terminologie joue un rôle particulièrement important toujours dans le secteur de l'enseignement supérieur en se caractérisant par un ensemble de notions utilisées dans les différents domaine d'étude mais aussi un ensemble d'expressions et de dénominations spécialisées (les termes) dans le discours scientifique. Ces termes sont des unités de communication spécifique qui permettent d'exprimer la structuration des énoncés techniques et scientifiques.

Le choix du sujet est motivé principalement par un constat personnel fait auprès des étudiants de mathématique et informatique rencontrant souvent des difficultés à se familiariser avec la méthodologie de l'enseignement universitaire. Nous essayerons de répondre aux besoins communicationnels à l'écrit (compréhension) des apprenants en proposant des activités didactiques qui tenteront de répondre à certaines interrogations qui constituent notre problématique de travail :

- Quelles sont les difficultés relatives à la langue d'enseignement (le français dans notre cas) rencontrées par les étudiants de 1ère année de mathématique et informatique ?
- Quelles sont leurs besoins langagiers en compréhension de l'écrit ?
- Comment peut-on développer les compétences de compréhension écrite des étudiants de 1ère année de mathématique et informatique afin d'assurer une meilleure adaptation aux exigences (linguistiques) d'une formation ?

Cependant, l'enseignant de FLE qui doit enseigner à un public scientifique se trouve confronté à un problème difficile :

- d'un côté, il constate que les méthodes de français général ne répondent que partiellement aux besoins langagiers de ces publics.
- de l'autre, il ne peut fonder exclusivement son enseignement sur les matrices résultant des analyses de discours car celles-ci sont encore trop peu nombreuses et ne couvrent pas tous les domaines. Par ailleurs, dans la mesure où la délimitation des domaines scientifiques n'est jamais définitive, et que la demande sociale est continuellement soumise à des transformations, il n'apparaît pas opportun de baser l'enseignement de FOS sur une "analyse de discours par domaines".

Pour pouvoir répondre à ces interrogations nous avons pu fixer des hypothèses qui supposeraient que les difficultés résideraient essentiellement dans la langue d'enseignement et que les apprenants de mathématique qui manifesteraient des difficultés dans leur parcours universitaire ont surtout des difficultés liées à leur niveau de maîtrise du français et non à leurs connaissances en domaine de leur spécialité.

Aussi, les apprenants de mathématique et informatique ayant manifesté des déficiences en langue d'enseignement auraient également des incompétences relatives aux pratiques de la lecture et des mécanismes liées à la compréhension de documents écrits nécessaire dans leur domaine d'étude.

D'après les témoignages des étudiants, le problème ne réside pas dans la méconnaissance des contenus mais plutôt relève de leurs faiblesses en langue et surtout du fait qu'ils ne sont pas

familiarisés avec la terminologie des mathématiques et informatiques. Notons que l'obligation de les chercherons à apporter des éléments de réponse aux attentes des enseignants qui expriment souvent leur « déception » lors des corrections des copies d'examens en raison de l'inadéquation entre le niveau ou les connaissances scientifiques des étudiants et leurs capacités de formulation et de rédaction en langue française.

Pour appréhender la langue et son fonctionnement il est préférable d'adopter une approche *fonctionnelle*<sup>1</sup>. Pour ce faire, un corpus opter peut choisi quelques énoncés dans lesquels l'étude mène vers une spécificité terminologiques. Notre mémoire se compose de deux parties La première comprend trois chapitres théoriques. Dans le premier qui s'intitule «Regard sur le F.O.S/F.O.U », nous présentons l'histoire du F.O.S, sa définition et ses spécificités, ainsi que les caractéristiques du F.O.U, nous parlons aussi sur des besoins langagiers. Nous abordons ses modèles, ses différents outils et les facteurs qui entre en jeu. Pour l'élaboration du projet de formation nous appuyons sur les points suivants dans le chapitre deux. Nous distinguerons toutes les notions différentes indiquées par ce vocable, pour proposer une nouvelle « terminologie de la terminologie » destinée à éviter toute ambiguïté et jetant ainsi les bases pour le chapitre à venir.

Après avoir ainsi éclairci la polysémie notoire du mot terminologie, nous réécrivons aussi le statut de la terminologie comme champ d'étude, nous choisissons le module « terminologie scientifique qui s'articule dans le premier semestre de la formation des étudiants mathématique et informatique.

Nous espérons, par ce mémoire, contribuer à une meilleure utilisation du F.O.S / F.O.U à l'aide d'usage des T.I.C.E dans le chapitre trois pour répondre au besoin des étudiants licence un domaine science et technique filiale mathématique et informatique lors de sons apprentissage.

A la fin du travail nous récapitulant tous les points traités et les résultats obtenus dans une conclusion générale.

---

<sup>1</sup> <https://www.techniques-ingenieur.fr/glossaire/approche-fonctionnelle>.

# Chapitre I : Regard sur le F.O.S / F.O.U

## 1-Définition générale

Certains auteurs proposent des termes comme « technolecte », « langue technique et scientifique » ou « langue technoscientifique »<sup>1</sup>: pour indiquer les variétés de langue utilisées pour la communication professionnelle dans les domaines technique et scientifique. Le terme « langue de spécialité » a pourtant une portée plus générale, puisqu'il regroupe les variétés de langue utilisées dans n'importe quel domaine professionnel, qu'il soit technique, scientifique ou autre, par exemple la langue juridique, la langue de la Bourse, celle des musiciens d'orchestre, de l'art oral, de la pêche... C'est pourquoi nous opterons dans ce qui suit pour le terme *langue de spécialité*.

*La spécificité d'une langue de spécialité se situe avant tout sur le plan de la terminologie*<sup>2</sup>. Cette dernière représente, selon Rey, la cohérence conceptuelle du domaine de spécialité, comme l'atteste la citation suivante :

Ce qui rend « spéciale » une langue de spécialité, ce n'est pas seulement son vocabulaire (en discours), son lexique (en système), sa terminologie (sur le plan conceptuel et cognitif), mais c'est avant tout cela, en tant que représentant langagier d'une cohérence conceptuelle. C'est ici que la terminologie et le langage de spécialité coïncident au plus près – sans nier les spécificités possibles, mais partielles, d'autres composantes, syntactiques, stylistiques, rhétoriques, etc.

Mais, qu'est-ce qu'un français sur objectifs spécifiques ? Quelle est la différence entre cet enseignement du FOS et les autres enseignements ?

---

<sup>1</sup><https://livre.fnac.com/a190631/Rostislav-Kocourek-La-Langue-francaise-de-la-technique-et-de-la-science>.

<sup>2</sup> Le sens en terminologie - Page 196

<https://books.google.dz/books?isbn=2729706410> Henri Béjoint, Philippe Thoiron, Université de Lyon II. Centre de recherche en terminologie et traduction - 2000 - Aperçu

## 1.1. Les origines du FOS

L'histoire du FOS a commencé en 1927, avec la publication du manuel : « *Règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes* ». Ce manuel était destiné aux militaires non francophones qui combattent avec l'armée française, pendant la première guerre mondiale. Son objectif était de faciliter la communication entre les soldats et les français. Aussi la contribution au développement de pays des soldats et la diffusion de la langue française dans ses différentes colonies. La commission chargée de son élaboration a rassemblé tous les mots et les expressions de guerre utilisés dans les différentes pratiques militaires. Ce manuel militaire était le premier pas du FOS, car il présentait certaines caractéristiques du celui-ci : un besoin spécifique, un public spécialisé, un lexique particulier, et dans un temps assez limité. Après la deuxième guerre mondiale, la France était obligée de renfoncer son implantation dans ses colonies, à diffuser de nouveau sa langue afin de restaurer sa place à l'étranger. Dans cette époque, plusieurs appellations sont apparues : *langue de spécialité, français scientifique et technique, etc.*

Les lexicologues de cette période ont appelé français de spécialité ou langue de spécialité, une langue qui permet la transmission du savoir d'un domaine donné.

En 1951, le Centre d'études du français élémentaire élabore un répertoire de deux listes de vocabulaires. C'était le Français Fondamental. En même temps, un nouveau français a diffusé dans d'autres nouveaux domaines. C'est pourquoi un grand intérêt est apparu des domaines scientifiques et techniques. D'où est venue l'appellation du français scientifique et technique. Qui désigne une langue de spécialité enseignée avec une méthodologie particulière à un public spécifique. Cette émergence du français scientifique et technique était suivie par l'apparition des nouvelles méthodologies d'enseignement, et par la publication des dictionnaires de spécialité. Tout cela était dans le but de récupérer le statut mondial de la langue française.

Ce français est basé essentiellement sur la lecture et la traduction des textes de spécialité. Son objectif était le développement technique et scientifique ainsi que la diffusion du français pour un

public non spécialisé en français. Son public était constitué des étudiants non francophones qui cherchent d'améliorer leur compréhension écrite pour avoir accès aux documents de leurs spécialités. Quelques années plus tard, la langue française a vécu un autre recul remarquable au niveau mondial, à cause des grandes évolutions politiques et économiques. Une crise économique mondiale a causé une diminution dans la diffusion du français dans le monde. Après, un nouveau public est apparu. Ce public doit être plus spécialisé qu'avant. C'est un public scientifique, technicien et professionnel. S'orienter vers les sciences, porter l'intérêt sur un public adulte, utiliser le français comme langue de spécialité, diffuser le français à l'étranger : dans ce contexte est née un français dit fonctionnel.

Selon Porcher <sup>1</sup>

« La meilleure définition du français fonctionnel nous paraît être celle d'un français qui sert à quelque chose par rapport à l'élève (et à l'avis) même de ses destinataires. Cette notion ne se confond évidemment pas avec celle de langue-outil, mais elle fait litière des croyances à l'apprentissage de la langue française pour elle-même (...) Le français fonctionnel est celui que l'on enseigne en fonction d'un but. » <sup>2</sup>.

Des formations linguistiques ont été proposées pour des étudiants étrangers. Ces formations doivent répondre aux besoins des apprenants dans leur domaine de spécialité : médecine, économie, etc. L'enseignement du FOS se base sur des publics visés et cherchent à s'adapter à leurs besoins dans un temps limité, pour atteindre des objectifs bien définis.

Selon J. P. Cuq, le FOS est né « du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes » <sup>3</sup>. Ces publics veulent apprendre ou améliorer des compétences en français pour des raisons professionnelles ou universitaires.

---

<sup>1</sup> L'enseignement des langues étrangères <https://books.google.dz/books?isbn=2011552974> Louis Porcher - 2004 - .

<sup>2</sup> 1976 :16, cité par Qotb 2009 : 37.

<sup>3</sup> <http://www.le-fos.com/historique-5.htm> Consulté le : 03/03/09.

## 1.2. La définition du F.O.S

Le FOS est défini dans le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère, comme :

« Le français sur objectifs spécifiques (FOS) est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures. Le FOS s'inscrit dans une démarche fonctionnelle d'enseignement et d'apprentissage : l'objectif de la formation linguistique n'est pas la maîtrise de la langue en soi mais l'accès à des savoir-faire langagiers dans des situations dument identifiées de communication professionnelles ou académiques »<sup>1</sup>.

« Le FOS n'est pas un domaine séparé du FLE. Il peut être considéré quantitativement comme un sous-champ du FLE, par les limites qu'il s'impose dans l'espace de ce qui est enseignable, et, qualitativement, comme l'expression la plus aboutie de la méthodologie communicative. »<sup>2</sup>

## 1.3. Les spécificités du FOS

Le FOS se distingue du FLE par cinq points spécifiques : la diversité des publics, les besoins spécifiques des publics, le temps consacré à l'apprentissage, la rentabilité de l'apprentissage du FOS et la motivation des publics.

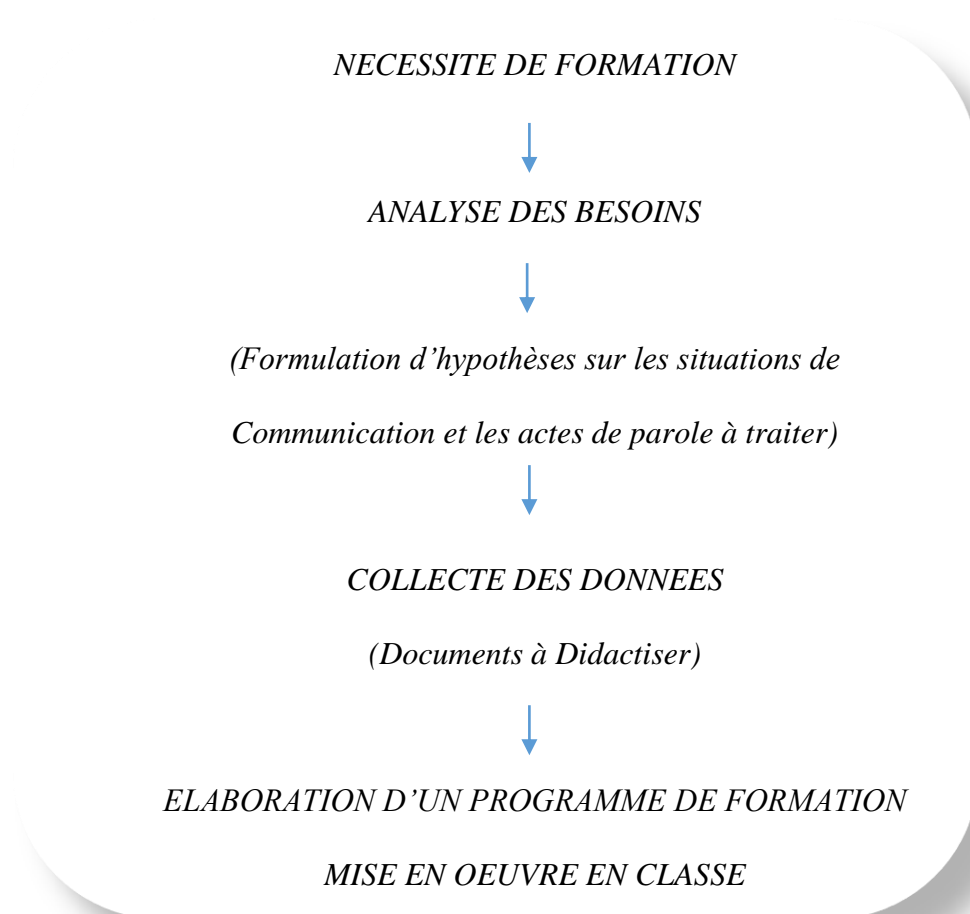
Pour ce qui est de la démarche qui va être adoptée dans cette recherche, nous rappelons que tout programme de FOS doit obéir à une démarche type qui le définit comme un processus en cinq étapes partant d'une nécessité de formation à partir de laquelle est élaborée une analyse des besoins. Cette analyse fournira un certain nombre de données à partir desquelles nous construirons un programme de formation linguistique qui sera mis en application en classe. Notre démarche pourrait être représentée par le schéma suivant :

---

<sup>1</sup> <https://journals.openedition.org/amerika/3437>.

(Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, 2003, p. 109). 2En effet, il .... Cuq, Jean-Pierre et Gruca, Isabelle, Cours de didactique du français langue ... Lamia Boukhannouche, « Le français sur objectif universitaire », Amerika [En ligne], 7 | 2012, mis en ligne le 21 décembre 2012.

<sup>2</sup> Mangiante & Parpette 2004 : 159 Le français sur objectif(s) spécifique(s) - Focus - novembre 2015.



**Figure01** : Schéma représente la démarche de formation mettre en application en classe.

## **2. Le Français sur Objectifs Universitaires (FOU) :**

Actuellement, un nouveau concept commence à s'émerger dans les milieux didactiques, celui du Français Sur Objectifs Universitaires (FOU). Ce concept renvoie à une déclinaison du FOS, qui a pour objectif d'acquérir et/ou de perfectionner des savoir-faire langagiers chez des étudiants non francophones, soit en s'installant dans un pays francophone, soit en poursuivant leurs études de spécialité en français dans leurs pays d'origine.

## **2.1. La définition du FOU**

Le Français sur Objectifs Universitaires est une déclinaison du FOS qui vise essentiellement l'acquisition des compétences universitaires : « langagières, disciplinaires et méthodologiques ». <sup>1</sup>  
C'est une spécialité qui concerne la vie universitaire.

## **2.2. Les spécificités du FOU**

Le FOU est un sous-champ du FOS, il lui partage les mêmes spécificités : la diversité des disciplines universitaires et publics, les besoins spécifiques, la rentabilité de l'apprentissage et la motivation des publics.

Le FOU se caractérise par les différentes spécialités et filières des apprenants, ainsi que la diversité de ses publics. Ces derniers peuvent être des étudiants étrangers qui suivent des cours en français dans leurs pays d'origine (généralement ces cours sont pour le perfectionnement et l'approfondissement de leurs compétences en français) ; ou des étudiants qui s'installent dans un pays francophone afin de poursuivre leurs études de spécialité.

Ces publics apprennent le français pour des raisons purement académiques : réussir leurs activités universitaires et gérer avec succès les situations de communication affrontées pendant leur cursus universitaire.

L'objectif premier des publics du FOU est d'avoir leur diplôme et/ ou de se préparer au marché du travail. Leur volonté de réussir leurs études, leur donne une grande motivation à suivre les cours du FOU malgré les difficultés. Cette motivation est l'une des caractéristiques importantes du publics FOS/FOU.

---

<sup>1</sup> Op.cit p 17

Pour Richterich<sup>1</sup> :

« L'expression « besoins langagiers » fait immédiatement référence à ce qui est directement nécessaire à un individu dans l'usage d'une langue étrangère pour communiquer dans les situations qui lui sont particulières ainsi qu'à ce qui lui manque à un moment donné pour cet usage et qu'il va combler par l'apprentissage." (1994 : 92, cité par Wen 2006 : 16)

Les besoins langagiers sont donc, des savoir-faire langagiers, verbaux ou non verbaux, nécessaires pour l'apprenant afin qu'il puisse gérer, avec succès, une situation de communication dans laquelle il sera impliqué au cours de sa profession ou pendant son cursus universitaire.

Or, il est évident que les besoins langagiers se différencient d'un individu à un autre selon leurs pays d'origine, leur niveau en français, leurs filières choisies, et même leurs objectifs.

Les besoins langagiers se caractérisent aussi par leur aspect évolutif. Ils s'évaluent même au cours du processus d'apprentissage ; « l'analyse des besoins n'est pas une recherche achevée une fois pour toutes à partir d'un instant dans la démarche de conception de la formation, il est préférable de la considérer comme évolutive(...) »<sup>2</sup>

### **3. Synthèse :**

Actuellement, plusieurs didacticiens se sont préoccupés d'un enseignement spécifique dans le champ de la didactique du FLE. Cet enseignement se différencie des autres, par ses objectifs bien précis, par son urgence et par son public diversifié.

✓ le FOS n'est pas une langue de spécialité mais tout un champ qui touche de différents domaines : le français de la médecine, le français juridique, le français de l'informatique, etc. Il se caractérise par sa centration sur l'apprenant, par son urgence, par ses objectifs bien déterminés.

✓ le FOU est une nouvelle branche de FOS, qui vise le développement des quatre habiletés de base (Compréhension orale/écrite, Production orale/écrite) chez les étudiants, et de les intégrer dans les milieux universitaires et professionnels.

---

<sup>1</sup> <https://www.lecteurs.com/auteur/rene-richterich/3202870>.

<sup>2</sup> Op.cit page 17.

**Chapitre II :**  
**Terminologie et Langue**  
*Terminologie et Langue*  
**de Spécialité**

# 1. Introduction sur la Terminologie Scientifique

La terminologie d'un domaine de spécialité, c'est tout simplement le vocabulaire propre à ce domaine. Mais lorsqu'on y regarde de plus près, le champ couvert par ce mot est bien plus vaste que l'on ne pourrait croire. Derrière le mot *terminologie* se cachent en effet plusieurs notions distinctes, bien que reliées entre elles. L'ensemble de ces sens est liée à celui de « langue de spécialité ». C'est cette dernière notion qui sera donc à étudier en premier.

Ainsi la terminologie semble-t-elle constituer un élément essentiel des langues de spécialité ?

## 1.1. Définition de la terminologie

Comparez les deux phrases suivantes :

« Bien connaître la *terminologie* des fenêtres vous sera d'un précieux secours lorsque vous ferez l'achat de fenêtres pour votre maison. »

« Guy Rondeau est titulaire de la chaire de *terminologie* à l'Université Laval et directeur du Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en *terminologie* (GIRSTERM).»<sup>1</sup>

Dans les deux phrases, le mot terminologie est utilisé dans deux significations différentes. Dans la première phrase, le mot réfère au vocabulaire spécifique de la pose de fenêtres. C'est le sens habituel du mot. Dans la deuxième phrase, le mot terminologie réfère à une discipline scientifique faisant l'objet d'enseignement et de recherches.

Une méthode structuraliste a été suivie, qui veut que le sens des mots se réalise surtout dans les oppositions qu'ils entretiennent avec d'autres mots. Quels sont les oppositions impliquant les mots et les termes dans le domaine terminologie ?

---

<sup>1</sup> Guy Rondeau, grand pollinisateur de la terminologie. MAGAZINE D'INFORMATION SUR LA LANGUE ET LA COMMUNICATION Numéro 101 • Automne 2008.

### 1.1.1 Mot et Terme

On pourrait reprocher à certaines de ces définitions d'être en quelque sorte tautologiques puisqu'elles définissent la terminologie comme un « ensemble de termes »<sup>1</sup> Or, ces définitions mènent tout de suite à la question suivante : Qu'est-ce qu'un terme ?

Un mot dont la signification spécifique dépend d'un domaine de spécialité. Même si les termes ne sont pas forcément homonymes d'autres termes, cet exemple a le mérite de montrer que ce qui caractérise un terme n'est pas sa forme, mais le sens qu'il véhicule. Chaque mot dont le sens est lié à un domaine de spécialité est un terme. C'est pourquoi la terminologie (comprise comme l'étude scientifique des termes), est apparentée à la sémantique.

Quelle est maintenant la différence entre un mot et un terme ?

Un terme est un mot, donc *terme* est un hyponyme de *mot*. Chaque terme est un mot, mais chaque mot n'est pas un terme. Les mots se divisent entre eux en fonction de la partie du discours : nom (= substantif), verbe, adjectif, adverbe, préposition, conjonction, article, pronom, etc. La même chose vaut pour les termes, à cette condition près qu'un terme ne puisse être un *mot grammatical* (préposition, conjonction, article, pronom, etc.) mais uniquement un *mot lexical* (nom, verbe, adjectif ou adverbe). Dans la pratique, la plupart des termes sont en fait des noms, mais il existe également des termes qui soient des verbes, des adjectifs et des adverbes.

### 1.1.2 Terminologie et Lexicologie

Le suffixe *-logie* signifie en général « étude de », comme dans *psychologie*, *musicologie*, et *biologie*. la lexicologie est « l'étude des mots » et la terminologie, « l'étude des termes ». La lexicologie s'intéresse en effet au lexique entier d'une langue, tandis que la terminologie se limite à un sous-ensemble du lexique, à savoir les *termes définis comme les mots propres à un domaine de spécialité*.

---

<sup>1</sup> (TLF 1 et 3 ; Larousse 1)1 , ou comme « l'étude des termes » (Petit Robert 2).

Il est à noter que pour Wüster, la terminologie semble faire partie de la lexicologie. Dans son ouvrage « Introduction à la terminologie générale » il écrit :

Il ne faut pas confondre *lexicographie* et *lexicologie*, cette dernière étant l'étude des systèmes de concepts et d'appellations. La *terminologie* en fait également partie : elle est la *lexicologie des langues de spécialité*.<sup>1</sup>

### 1.1.3 Terminologie et Terminographie

Dans le domaine des mots, il existe également une dichotomie entre *lexicologie* et *lexicographie*. Le suffixe *-logie* indique alors l'aspect théorique de la matière (les théories sur la nature des mots et leur fonctionnement), tandis que *-graphie* indique le côté pratique (la collecte et la représentation des mots dans des dictionnaires). Comme c'est souvent le cas, la relation entre théorie et pratique est dialectique, c'est-à-dire que les deux approches s'enrichissent mutuellement. Ainsi le travail pratique du lexicographe se base-t-il sur les théories formulées par le lexicologue, tandis que les théories élaborées par la lexicologie répètent à leur tour les problèmes rencontrés pendant l'exercice de la lexicographie.

Étant donné l'importance pour Wüster de cette démarche prescriptive, aussi bien au niveau national qu'international, il n'est pas étonnant que Wüster ait été l'un des instigateurs de l'organisme de normalisation ISO. En effet, la normalisation linguistique est essentielle pour le travail d'un organisme comme l'ISO, dont les normes ont la vocation d'être universelles et sont donc traduites en de nombreuses langues. Parmi les normes ISO consacrées ou liées à la terminologie nous trouvons ainsi<sup>2</sup> :

---

<sup>1</sup> HAL Id: halshs-00276087 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00276087> Submitted on 28 Apr 2008.

<sup>2</sup> [www.iso.org](http://www.iso.org)

ISO 704 Travail terminologique – Principes et méthodes.

ISO 860 Travaux terminologiques – Harmonisation des concepts et des termes.

ISO 1087 Travaux terminologiques – Vocabulaire – Partie 1: Théorie et application.

ISO 10241 Articles terminologiques dans les normes – Partie 1: Exigences générales et exemples de présentation.

ISO 22274 Terminologie, connaissance et contenu – Aspects de localisation.

ISO 29383 Politiques terminologiques – Élaboration et mise en œuvre.

**Figure 02** : les normalisations linguistiques ISO liées à la terminologie.

## 1.2. L'étude de la terminologie

Dans la partie précédente le mot *terminologie* a été présenté avec les différentes notions qu'il véhicule, avec une attention particulière pour la relation entre terminologie et langue de spécialité. L'une des significations possibles du mot *terminologie* est : le champ d'études ayant pour objet les termes.

### 1.2.1 Histoire de la terminologie

Avec une attention particulière pour l'école d'études terminologiques dominante du XXe siècle, l'école dite « wüstérienne » d'après son fondateur, l'Autrichien Eugen Wüster. Nous décrivons cette théorie dite « classique » ou « générale » de la terminologie, ainsi que les critiques dont elle a fait l'objet ces dernières années. La question de savoir s'articule dans quelle mesure les études terminologiques peuvent être considérées comme étant une discipline scientifique à part entière ?

Dès le XVIIIe siècle, des scientifiques comme Linné (en Suède), Lomonosov (en Russie) et Lavoisier (en France) ont publié des ouvrages à caractère terminologique, visant à organiser le

vocabulaire d'un domaine scientifique. Ainsi Lavoisier a-t-il publié en 1787, avec ses collègues De Morveau, Berthollet et Fourcroy, une Méthode de nomenclature chimique.

### 1.2.2 Vers une théorie intégrée de la terminologie

Après les débats animés des années 1990, qui pourraient faire craindre une scission dans le monde de la terminologie entre le camp « classique », héritier de Wüster, et le camp « à préfixe socio- », dont les adhérents prônaient un rapprochement entre la terminologie et la linguistique, il semblerait qu'un consensus s'est formé pour essayer d'intégrer les approches « dissidentes » dans la théorie wüstérienne.

Dans un effort pour arriver à une synthèse entre les théories concurrentes<sup>1</sup>, représente les différents aspects de l'objet terminologique dans un triangle regroupant les pôles suivants :

1. épistémologie
2. linguistique
3. sociologie

Dans le même esprit,<sup>2</sup>définit l'objet de la terminologie, c'est-à-dire les termes (qu'elle appelle les *unités terminologiques*), comme des objets à plusieurs facettes qui sont à la fois :

1. des unités de connaissance (composante cognitive).
2. des unités de langue (composante linguistique).
3. des unités de communication (composante socio-communicative).

De telles solutions attestent du caractère essentiellement interdisciplinaire des études terminologiques – une voie qui semble être la plus prometteuse quand il s'agit d'étudier un domaine aussi varié que celui des langues de spécialité. Est-ce qu'il restera néanmoins une place pour l'étude de la terminologie et si oui, cette étude peut-elle être considérée comme scientifique ?

---

<sup>1</sup> Antia 2001:78.

<sup>2</sup> Cabré 2003:183 L'Homme, M. (2005). Sur la notion de « terme ». *Meta*, 50(4), 1112–1132. doi:10.7202/012064ar.

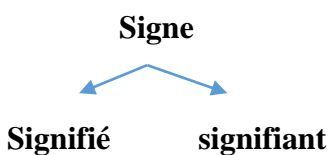
### 1.2.3 Les études terminologiques sont une discipline scientifique <sup>1</sup>

Il n'existe pas de corpus substantiel de littérature pour appuyer l'idée de la terminologie comme discipline à part entière, et il n'y en aura probablement jamais. C'est pourquoi il serait sans doute préférable d'utiliser un terme comme *études terminologiques* ou *science de la terminologie* au lieu de *terminologie* tout court.

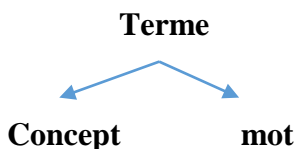
❖ Pour conclure, l'étude des termes selon le modèle de Wüster ne peut être considérée empirique car elle repose sur l'idée du *concept*, développée par introspection et par conséquent non observable. Mais d'autres approches de la terminologie, telles la terminologie textuelle, peuvent remédier à ce problème et contribuer à faire de l'étude de la terminologie une discipline empirique.

#### La linguistique :

La théorie générale de la terminologie s'appuie sur la notion de *sens*. Sa notion de base est le *concept*, c'est à dire une représentation linguistique d'un référent extralinguistique. Ce caractère la rapproche de la théorie du signe telle que Ferdinand de Saussure la développée dans son *Cours de linguistique générale*<sup>2</sup> et qui a été reprise et élaborée par ses successeurs. Un *signe*, selon les termes de Saussure, regroupe un *signifié* (le référent) et un *signifiant* (le mot) :



Parallèlement, un *terme*, dans l'optique de Wüster, regroupe un *concept* et un *mot* :



<sup>1</sup> Sager 1990:1 Boulanger, J. (1992). SAGER, Juan C. (1990) : A Practical Course in Terminology Processing, Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, XI + 254 p.. *Meta*, 37(3), 543– 548. doi:10.7202/002118ar.

<sup>2</sup> Saussure 1916. [https://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Saussure Cours\\_de\\_linguistique\\_g%C3%A9n%C3%A9rale,\\_%C3%A9d.\\_Bally\\_et\\_Sechehaye,\\_1971.djvu](https://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Saussure_Cours_de_linguistique_g%C3%A9n%C3%A9rale,_%C3%A9d._Bally_et_Sechehaye,_1971.djvu).

Il est certes vrai que les programmes bureautiques modernes sont polyvalents qu'on peut facilement les adapter de multiples façons à ses propres exigences, par exemple pour la gestion terminologique. Pour des besoins de simplicité, il est peut-être préférable de limiter au maximum le nombre de programmes informatiques qu'on utilise.

## **2. Notions terminologiques**

« (...) Le principe du travail universitaire repose sur la relation entre la compréhension orale de cours (...) et la production d'écrits qui font l'objet essentiel de l'évaluation des étudiants. » <sup>1</sup>

### **2.1. La Production Ecrite**

La rédaction (l'écriture) est une activité importante dans la vie universitaire. Certes, elle obéit à certaines règles qui se différencient selon le type de texte. L'étudiant doit apprendre ces normes, afin de réussir à rédiger correctement un texte cohérent, et à maîtriser la manière d'écrire pendant l'apprentissage. Alors, la formation doit proposer des cours et des activités qui permettront aux étudiants d'écrire leurs propres textes.

### **2.2. La compréhension de l'écrit**

Selon Jean Pierre Cuq : « *En didactique des langues, on aborde généralement la lecture par trois voies différentes : le choix des textes à lire, la nature des activités pédagogiques, et l'accès au sens des messages écrits*<sup>2</sup> ».

Il ne s'agit plus tant de choisir les meilleurs textes pour tel ou tel usage que de trouver les meilleures façons de développer les compétences de compréhension : construction progressive du sens d'un texte

---

<sup>1</sup> Mangiante & Parpette 2011 : 123. Op.cit p18.

<sup>2</sup> Giscard, P.H, in Vigner ,G.

par repérage d'unités significatives , en allant des plus petites vers plus grandes (morphologie, lexicale, syntaxe, phrase) ou à l'inverse, construction du sens par confrontation progressive d'hypothèses que le lecteur se fait du contenu d'un texte avec les informations du texte en question .

les modèles interactifs tenteront d'unifier les diverses orientations avec l'idée que la compréhension d'un texte est un double processus d'intégration d'informations et de confrontation de ces informations avec des connaissances générales du lecteur qu'elle dépend donc autant de la cohérence du texte que de sa plausibilité par rapport à l'expérience préalable du sujet.

### **2.3 Taches primitives à respecter**

- Un travail préparatoire avant la lecture des documents : il s'agit d'une phase de sensibilisation aux thèmes par le moyen d'activités d'observation et d'anticipation sur le sens des documents. L'apprenant va émettre des hypothèses sur le contenu des documents à partir d'éléments comme les titres, les visuels (schémas, tableaux, coupes, courbes...etc.) ce qui permettrait une réactivation de ses connaissances et favoriserait l'accès au sens.

-Des activités de compréhension : un travail de lecture-repérage est envisagé au début de chaque activité de compréhension pendant lequel l'apprenant va essayer de repérer « les mots-clés » ou « le lexique spécialisé » selon la terminologie employée par les concepteurs de cette méthode pour désigner les termes scientifiques récurrents dans les documents supports. Ces activités vont diriger l'attention du lecteur vers des informations pertinentes et lui montrent qu'on n'est pas obligé de tout comprendre ou de comprendre de façon linéaire pour dégager le sens.

### **3. Caractéristique du texte de spécialité :**

La lecture du texte spécialisé en français est un élément du programme linguistique mais, sauf conditions très particulières (pays dans lesquels le français est langue d'enseignement), ne peut constituer ni un objectif en soi, ni une stratégie d'apprentissage pour tous les scientifiques.

Cela implique logiquement de "réels besoins" d'informations scientifiques et induit donc que ce type de formation linguistique ne concerne vraiment que les domaines où la recherche française a "quelque chose à dire". Or, dans de nombreux domaines scientifiques, les étudiants scientifiques s'entraînent à la lecture de textes de spécialité en français, il s'avère que la bibliographie de référence est majoritairement en anglais. Il faut aussi se souvenir que les recherches françaises non traduites en anglais sont le plus souvent considérées comme d'intérêt mineur...

### **3.1 le français scientifique et technique**

La communication et la production scientifique en français ne mobilisent pas une langue particulière. Il n'y a pas d'un côté une langue de communication générale et de l'autre une langue différente pour les sciences et techniques, avec un système morpho-syntaxique, des structures, des fonctions différentes du français général.

Il faut d'abord recueillir des informations sur la situation éducative dans son ensemble et sur l'apprenant "scientifique", en particulier : sa demande, ses besoins, son profil.

#### **3.1.1 Objectif prioritaire :**

Il vaut mieux privilégier un contenu thématique de type culture scientifique plutôt que des contenus linguistiques liés à une communication scientifique spécialisée.

Il ne faut pas sous-estimer le fait qu'apprendre une nouvelle langue dans son pays d'origine, c'est donner le moyen aux apprenants de s'ouvrir à un autre monde. L'absence de besoins "réels" de communication ne doit pas dérouter l'enseignant car il peut se révéler très intéressant pour des scientifiques d'aborder en français des thèmes d'intérêt universel :

Protection de la nature ; surpeuplement et alimentation ; prévention et santé ; équilibre géopolitique ; évolution des modèles de consommation ; développement et identité nationale, etc.

**À l'écrit** : lire des textes de spécialité, la presse spécialisée, rédiger des devoirs, des rapports, écrire des notes de synthèse.

Répondre aux besoins de communication générale et d'information spécifique au monde étudiant ne présente pas de difficultés particulières en revanche, pour entraîner les étudiants à acquérir la maîtrise des situations de communication spécifique, il faut recourir à l'"approche réaliste".

En effet, il est difficile, voire quasiment impossible, de réunir dans un même groupe des étudiants relevant exactement de la même spécialité et même si cela était possible, on ne peut pas dégager de tronc commun thématique intéressant au même degré tous les étudiants car leur degré de spécialisation dans chaque matière est très pointu.

Les besoins de communication en français sont bien ciblés mais davantage liés à une pratique professionnelle qu'à un type de connaissance scientifique.

### **3.2 Les 40 sections du centre national de la recherche scientifique**

Section 01 - Mathématiques et outils de modélisation.

Section 02 - Phénomènes physiques, théories et modèles.

Section 03 - Des particules aux noyaux.

Section 04 - Atomes et molécules - optiques et lasers - plasmas chauds.

Section 05 - Matière condensée : organisation et dynamique.

Section 06 - Matière condensée : structures et propriétés électroniques.

Section 07 - Sciences et technologies de la formation (informatique, automatique, traitement du signal).

Section 08 - Électronique, semi-conducteurs - photonique - génie électrique.

Section 09 - Mécanique - génie des matériaux – acoustique.

Section 10 - Énergie - mécanique des milieux fluides et réactifs - génie des procédés..

Section 11 — Planète Terre : structure, histoire et évolution.

Section 12 - Planète Terre : enveloppes superficielles.

Section 13 - Physique et chimie de la Terre.

Section 14 - Système solaire et univers lointain.

Section 15 - Systèmes moléculaires complexes.

Section 16 - Molécules - synthèse et propriétés.

Section 17 - Molécules - structures et interactions.

Section 18 - Éléments de transition, interfaces et catalyse.

Section 19 - Élaboration, caractérisation et modélisation du solide.

Section 20 - Biomolécules : structures et mécanismes d'action.

Section 21 - Biomolécules : relations structure-fonction.

Section 22 — Thérapeutique et médicaments : concepts et moyens.

Section 23 - Génomes - structures, fonctions et régulations.

Section 24 - Biologie cellulaire - virus et parasites.

Section 25 - Interactions cellulaires.

Section 26 - Fonctions du vivant et régulation.

Section 27 - Biologie végétale.

Section 28 - Biologie du développement et de la reproduction.

Section 29 - Fonctions mentales - neurosciences intégratives – comportements.

Section 30 - Diversité biologique - populations — écosystèmes et évolution.

Section 31 - Hommes et milieux : évolution, interactions.

Section 32 - Mondes anciens et médiévaux.

Section 33 - Formation du monde moderne.

Section 34 - Représentations, langages, communication.

Section 35 - Pensée philosophique - sciences des textes - création artistique,  
scientifique et technique.

Section 36 - Sociologie - normes et règles.

Section 37 - Économie et société.

Section 38 - Unité de l'homme et diversité des cultures.

Section 39 - Espaces, territoires et sociétés.

Section 40 - Politique - pouvoir – organisation.

### **Exégèse :**

L'entrée par domaines ne peut donc pas être le seul critère de sélection des documents à proposer pour l'apprentissage du français sur objectif spécifique.

Cependant, une classification des domaines par "grands ensembles", si imparfaite soit-elle, permet de mettre en évidence des phénomènes discursifs récurrents que l'enseignant de FLE peut prendre en considération.

Nous avons identifié 3 "grands ensembles".

1 - les mathématiques et les sciences théoriques.

2 - les sciences d'application.

3 - les sciences d'observation et de la nature.

### **3.3. Les mathématiques et les sciences théoriques**

Pour les scientifiques, les mathématiques sont la seule science exacte, mais elle intervient en tant qu' "outil" dans la plupart des autres sciences, notamment en physique, en chimie, en dynamique, en mécanique des fluides et des solides, en statistiques, etc.

L'apprenant, s'il est compétent dans le domaine, n'a pas besoin de connaissances linguistiques particulières pour comprendre ce qui est écrit (sur un tableau, dans un photocopié ou dans un article d'une revue spécialisée) car la langue tient une place minime. Elle est présente sous forme de marqueurs courts ou de formes stéréotypées (*Exemples* : "soit", "on pose", "on a ... si... alors", "donc", "d'où", etc.)

Ces marqueurs discursifs sont très souvent repris dans des formules dont la symbolique, à quelques exceptions près, est internationale. Les formules, les équations, les graphiques, les schémas jouent un rôle fondamental dans l'élaboration du savoir lui-même.

### **3.3.1. Les sciences d'application**

Dans cet ensemble "sciences d'application", la physique théorique mène à la physique expérimentale, la chimie nucléaire à la chimie organique, minérale, la thermodynamique, la cinétique, etc.

Cette grande catégorie privilégiant des activités cognitives qui impliquent la maîtrise d'opérations et de marques discursives spécifiques, le formateur faire travailler les apprenants sur :

- les articulateurs logiques : hypothèse/déduction, cause/conséquence, etc.
- les schémas, courbes, représentations graphiques.
- les reformulations, les associations graphiques /légendes.
- la description/la caractérisation...

L'enseignant peut faire effectuer un travail sur les reformulations, et faire remarquer la répétition de certaines structures syntaxiques.

Une publicité peut être un point de départ pour des exercices de créativité : débats, jeux de rôle et des exercices de type structuraux sur des points de langue très précis (exemple : les impératifs affirmatifs et négatifs, les modalisateurs ...).

### **3.4. Le discours scientifique pédagogique**

À l'écrit, l'enseignant peut être tenté d'utiliser des ouvrages pédagogiques français tant scolaires qu'universitaires, mais il ne faut pas oublier que les programmes scolaires et universitaires sont différents d'un pays à l'autre, et qu'il est parfois difficile de travailler sur un ouvrage dont la compréhension implique un certain niveau de connaissances.

L'utilisation d'ouvrages pédagogiques s'adressant à un niveau inférieur à celui des apprenants n'est pas dénuée d'intérêt car elle permet de procéder à un travail linguistique à partir de documents dont la compréhension scientifique est complètement maîtrisée. Des ouvrages pédagogiques utilisés dans les lycées peuvent avoir leur place dans les programmes spécialisés.

## 4. Réalisations linguistiques et marqueurs spécifiques <sup>1</sup>

### 4.1. Les procédés anaphoriques

L'anaphore est un procédé qui permet la reprise d'un mot ou d'un groupe de mots.

Les pronoms personnels, démonstratifs, possessifs, relatifs, indéfinis, peuvent fonctionner comme anaphoriques.

Les substantifs peuvent être repris par d'autres substantifs, par des pronoms.

L'anaphore est un élément important de la cohérence et de la cohésion des discours.

#### *Exemple 1 :*

"La **bête** immonde apparut un soir de brume glaciale et de vent hurlant. **Elle** se mit à gémir doucement comme un enfant puis **ses** plaintes craintives se transformèrent peu à peu en hurlements sauvages qui envahirent tout l'espace. La **créature infernale, qui** jusque-là était accroupie, se leva lentement en montrant **ses** yeux glauques et exorbités qui vous fixaient comme un aimant."

#### *Exemple 2 :*

**D'anciennes mesures** de la quantité d'ozone au-dessus de l'Antarctique ont été retrouvées et réétudiées par deux chercheurs de l'Observatoire de Paris à Meudon<sup>2</sup>. **Celles-ci** révèlent qu'en 1958

---

<sup>1</sup> Ces informations s'inspirent de celles que trouver dans « Le Français et les sciences ».

<sup>2</sup> P. Rigaud, B Leroy, Annales Géophysicae, à paraître. Bastien RIGAUD Université de Rennes 1, LTSI, INSERM U1099, France

le trou d'ozone existait déjà. **De telles mesures** permettant de remonter dans le temps sont importantes pour déterminer l'origine du phénomène : naturelle et variable, ou due à la pollution de l'atmosphère.

## 4.2. Le lexique

Beaucoup de termes scientifiques sont formés à l'aide de préfixes, suffixes et radicaux d'origine grecque ou latine (notamment en médecine et en biologie).

Il nous a paru donc utile de dresser une liste (non exhaustive) des préfixes et des suffixes les plus fréquemment utilisés dans la composition des termes scientifiques.

Nous allons d'autre part étudier les différents systèmes de formation des termes scientifiques, les nominalisations et enfin les termes génériques ou hyperonymes qui jouent un rôle très important pour classer et définir.

- **Préfixes ; Suffixes ; Formation et composition des mots ; Nominalisations ; Termes génériques ou hyperonymes ; Les termes génériques ou hyperonymes**

Ces termes permettent de replacer une notion, un objet... dans une catégorie plus générale. Ils remplacent "la chose", "le truc", et "le machin" !

Leur emploi est généralisé en sciences, notamment dans les définitions, les hyperonymes jouent un rôle très important dans la définition scientifique.

## 4.3. La ponctuation

Les signes de ponctuation jouent un rôle important dans le discours. Ils permettent de terminer une phrase, de la segmenter ou de mettre en relief certains de ses constituants. Ils permettent aussi de marquer des rapports entre deux éléments d'une même phrase ou entre deux phrases.

Le discours de type mathématique n'est pas avare de signes de ponctuation (par exemple la virgule ", " est obligatoire pour passer de l'hypothèse à la déduction). D'autre part, le discours mathématique

a "détourné" un certain nombre de signes de ponctuation qui sont devenus des symboles ayant un sens très particulier.

Par exemple le point d'exclamation « ! » dans  $N!$  Signifie (factorielle  $N$ ) et non pas la manifestation de la surprise ou du plaisir ou de quelque sentiment du mathématicien devant  $N$ .

### 4.3.1. Lecture des formules mathématiques :

Le mathématicien écrit des formules mathématiques, il les lit et les oralise. Il est indispensable que les apprenants de FOS soient familiers avec la lecture et l'oralisations des formules Mathématiques les plus fréquentes.

$x = 0$ on lit $x$ égale zéro.	$x = y$ on lit $x$ égale $y$ .	( . . . ) entre parenthèses.
$x$ est nul.	on dit $x$ est égal à $y$ .	[ ... ] entre crochets.
$x \neq 0$ on lit $x$ différent de zéro.	on dit aussi $x$ et $y$ sont égaux.	{ ... } entre accolades.
$x$ non nul.	$x \neq y$ on lit $x$ différent de $y$ .	$a.b / a \times b$ a par $b / a$ multiplié par $b$ .
on dit $x$ est différent de zéro	on dit $x$ est différent de $y$ .	$+$ plus (symbole de l'addition).
$x$ est non nul.	on dit aussi $x$ et $y$ sont différent	$-$ moins (symbole de la soustraction).
$x > 0$ on lit $x$ positif.	ou $x$ et $y$ ne sont pas égaux.	$:$ divisé par (symbole de la division).
$x > 0$ on lit $x$ positif ou nul.	$=$ on lit est identique à.	
$x < 0$ on lit $x$ négatif.	$\approx$ on lit est sensiblement égal à.	
$x < 0$ on lit $x$ négatif ou nul.	$\#$ on lit peu différent de.	

**Tableau 01** : la liste de quelques lettres et symboles très fréquemment utilisés en mathématiques, leur traduction orale et leur traduction "lecture".

### 4.3.2. Les ensembles

Ensemble vide / est un élément / fonction d'onde / longueur d'onde / angle déphasage  
 de / appartient à n'est pas un élément de / n'appartient pas à. est inclus dans \ est une partie de / est un sous-ensemble de / n'est pas inclus dans /  $\subsetneq$  /  $\bullet$  n'est pas une partie de / n'est pas un sous-ensemble de.

#### **4.4. La prise de notes**

La prise de notes est obligatoire, car les cours oraux et les conférences universitaires ne se réfèrent pas toujours à un manuel ou à des ouvrages que les étudiants pourraient posséder.

Les notes prises par l'étudiant sont amenées à jouer un rôle essentiel lorsqu'elles constituent la seule source écrite pour reconstruire un savoir et le restituer à l'examen.

##### **4.4.1 Définition :**

La prise de notes est liée aux habitudes culturelles et académiques de chaque système éducatif et aux habitudes scripturales personnelles de chacun. C'est un exercice difficile dont la pratique n'est pas généralisée dans tous les pays, aussi est-il utile de l'intégrer à la formation linguistique lorsqu'elle s'adresse à des étudiants ou stagiaires qui doivent faire des études en français.

##### **4.4.2 Caractéristique de la prise de note**

C'est une technique qui a pour but d'extraire d'une masse d'informations, les points essentiels. Elle permet de relever puis de classer les idées clefs d'un discours oral ou écrit. Il est ensuite plus aisé de les mémoriser, de les réutiliser le moment venu et, éventuellement, de les restituer par oral ou par écrit.

Elle mobilise différents types d'opérations discursives comme le passage verbalisation/nominalisation et la reformulation :

- À partir d'un support écrit, elle favorise la sensibilisation à l'organisation textuelle. Il ne s'agit pas de compréhension écrite en tant que telle mais plutôt d'une compréhension en vue de la production d'un écrit structuré (construction du plan, reformulation, résumé).

### 4.4.3 Techniques de prise de notes

Pour parcourir cette tâche l'étudiant envisage généralement en grilles : **Une grille chronologique.**

Demander aux étudiants de préparer leur feuille de la façon suivante. L'étudiant consigne les informations au fur et à mesure que se déroule le cours, l'exposé, la conférence dans la colonne du milieu ; dans les colonnes de droite et de gauche et dans les différentes cases, il note des informations qui lui seront utiles ultérieurement.

#### **Il faut :**

- copier tout ce qui est écrit au tableau et faire deux fois l'aller et retour des yeux afin de vérifier que ce que l'on a écrit, l'a été correctement.
- éviter le recours à la langue maternelle car les risques d'erreurs sont multipliés.
- relire ses notes le plus rapidement possible (moins de 48 h après le cours) afin d'éventuellement les corriger, les compléter, les réécrire et les mémoriser.

**4.4.4 Les abréviations** Savoir abrégé est également utile pour la prise de notes. On peut se reporter à l'ouvrage de Denis BARIL et Jean GUILLET : *Techniques de l'expression écrite et orale*<sup>1</sup>, dont nous reproduisons l'extrait suivant :

<b>Code des abréviations</b>
c = comme ; m = même ; h = homme ; ch = chose ; vs = vous ; ns = nous ; ds = dans ; ms = mais ; pdt = pendant ; qq = quelque ; tps = temps ; cpt = cependant ; tt = tout ; ts = tous ; tte = toute ; devt = développement ; grav <sup>t</sup> = gravement ; p. = page ; // = parallèle ; § = paragraphe ; ≠ = différent de ; + = plus ; ± = plus ou moins ; ainsi que divers signes mathématiques : $\bar{3} = 3\ 000$ ; $27 = 27\ 000\ 000$ ; $1,5 = 1\ 500\ 000\ 000$ ; tjs = toujours ; bp = beaucoup ; nbx = nombreux ; etc = et cætera ; cf = reportez-vous à.
Pour être clair :
– toujours indiquer le pluriel par un s : hs = hommes,
– ne pas abréger les termes susceptibles de plusieurs terminaisons : mécan. = mécanique ou mécanicien ?

**Figure 03 :** Code des abréviations.

<sup>1</sup> Auteur(s) : Denis Baril, Jean Guillet, Georges Antoniadis .Editeur(s) : Sirey. Collection : Techniques de l'expression. Nombre de pages : 248 pages. Date de parution : 15/06/1997. EAN13 : 9782247024810 .

**Chapitre III :**  
**Les T.I.C.E au service de**  
**l'apprentissage d'une Langue**  
**vivante étrangère à l'université.**

## 1. Introduction sur les T.I.C.E

Avec l'émergence des nouvelles technologies sur le marché des langues, on risque de voir se déplacer l'intérêt des formateurs vers des outils pédagogiques très performants d'un point de vue technique au détriment d'une démarche méthodologique "réaliste" qui est pourtant la seule garante de résultats efficaces. La prolifération de matériaux pédagogiques plus ou moins sophistiqués proposant des activités d'apprentissage variées ne peut avoir d'intérêt que par rapport à un objectif bien défini. Il convient en effet de noter que dans la mesure où la problématique posée par les formations sur objectifs spécifiques ne se différencie pas fondamentalement de la problématique générale de l'enseignement des langues, les démarches mises en œuvre ici se révèlent utilement applicables à toute situation d'apprentissage.

L'ordre proposé correspond à une démarche chronologique appelée "**approche réaliste**» :

1. l'analyse de la situation éducative dont les contraintes et les ressources de cette situation sont en fonction de l'objectif à atteindre.
2. sélection des ressources disponibles, le matériel utilisable et les activités pédagogiques adéquates.
3. l'élaboration du matériel pédagogique selon le besoin, en tenant compte des acquis méthodologiques de la didactique des langues.

A cet égard, il serait opportun de préciser que la langue française a un statut particulier qui n'est pas celui des autres langues étrangères. Elle devrait être mieux enseignée dans le primaire, le moyen et le secondaire afin de donner aux étudiants arabisants, surtout ceux qui sont inscrits dans les filières scientifiques et techniques, davantage de chances pour être plus compétitifs sur les deux plans scientifique et professionnel. En l'occurrence, ce n'est pas tant le volume horaire qui compte mais la qualité des méthodes et du matériel didactique, l'adaptation du système éducatif aux nouvelles cultures technologiques.

« Technologies de l'information et de la communication : quelles nouvelles compétences pour les enseignants ? »<sup>1</sup>.

## 1.2 Origines des TIC :

De l'invention de l'imprimerie par Guttemberg<sup>2</sup> en 1468 à nos jours, en passant par celle du téléphone en 1876 par Alexander Graham Bell <sup>3</sup>ou par l'invention du premier ordinateur par Alan Thuring <sup>4</sup> en 1943, les TIC tirent leurs origines très loin dans le temps.

Pour la première fois en 1969, deux ordinateurs parviennent à communiquer à distance grâce à un réseau. Dans les années 1990, Internet se diffuse à travers le monde et relie des millions d'ordinateurs entre eux grâce à un réseau informatique comprenant un système universel de transmission de données. Les foyers commencent alors à se munir d'ordinateurs, et le téléphone, devenu mobile, se diffuse lui aussi à travers le territoire. Il est maintenant possible d'envoyer des messages écrits d'un téléphone à un autre ou de communiquer par vidéo en temps réel avec une personne qui se situe à l'autre bout du monde.

L'Homme a donc sans cesse évolué vers une communication et un partage toujours plus grands, faisant de chaque époque une avancée de plus vers l'information et la communication que l'on connaît aujourd'hui. Les technologies nous ont permis de modifier nos moyens de communication. En effet, l'échange des informations était relativement restreint auparavant. Avec le temps, l'Homme a excellé dans ce domaine, ouvrant de nouveaux horizons.

---

<sup>1</sup> G.L. Baron et E Bruillard définissent les TICE

<sup>2</sup> Johannes Gensfleisch zur Laden zum Gutenberg née le 3 février 1468, Mayence, Allemagne ; Profession : Imprimeur, typographe, inventeur de la presse typographique.

<sup>3</sup> Alexander Graham Bell, né le 3 mars 1847, Édimbourg, Royaume-Uni, Date et lieu de décès : 2 août 1922, Beinn Bhreagh .Domaines : Inventeur, scientifique, ingénieur, professeur de diction (Boston University).

<sup>4</sup>Alan Thuring né le 23 juin 1912 à Londres et mort le 7 juin 1954 à Wilmslow, est un mathématicien et cryptologue britannique, auteur de travaux qui fondent scientifiquement l'informatique.

### **1.3 Définitions**

L'acronyme TIC signifie "Technologies de l'Information et de la Communication". Vous pouvez également rencontrer le terme NTIC, désignation tout à fait équivalente, qui signifie "Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication". Cependant, quand pouvez utiliser l'une ou l'autre sans distinction ?

Les "TIC" restent celle la plus couramment utilisée et entendue. Les TIC regroupent alors différents outils nécessaires à la diffusion d'informations et à la communication, comme l'ordinateur, le téléviseur, Internet, les appareils photos numériques, les téléphones portables ainsi que la radiodiffusion par exemple.

Les TICE, elles, désignent les "Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement", c'est-à-dire qu'elles incluent les TIC mais qu'elles les mettent en relation avec l'utilité pédagogique des technologies. A titre d'exemple : le CD, le DVD, le vidéo projecteur, etc...

### **1.4 Évolution matérielle**

L'évolution des TIC s'est donc faite dans le temps, au fur et à mesure des avancées technologiques de la société. Petit à petit, le matériel informatique tend à se miniaturiser, dans le but d'optimiser son efficacité et sa gestion dans l'espace. Par exemple, les ordinateurs ont connu des modifications au cours de leur évolution, allant d'une machine très imposante et non transportable à un objet mobile et de plus en plus léger.

### **1.5 La naissance des TICE**

Les TICE, quant à elles, débutent dans les années cinquante, suite à la création des premiers ordinateurs. A cette époque, quelques chercheurs commencent à s'intéresser à ce nouvel outil mais sa diffusion n'est pas suffisamment étendue pour qu'il y ait de réels débouchés pour l'enseignement.

Dans les années soixante, les ordinateurs se développent et commencent à se répandre. Les TICE prennent forme puisque l'on introduit réellement sur le terrain les TIC dans un but pédagogique, ce qui donne naissance aux premiers logiciels éducatifs. Pour étendre et diversifier l'informatique dans l'enseignement, elle est explicitée la place de l'informatique dans la société et donc l'impossibilité pour tous de l'ignorer. Ainsi, elle doit être intégrée à l'école et dans l'université en tant qu'outil pédagogique et s'adapter à tous les niveaux. En effet, l'objectif est d'équiper les établissements publics d'ordinateurs au nom de l'égalité des chances, et d'assurer une formation des enseignants sur l'utilisation des TICE. Ce plan constitue une avancée non négligeable car il fournit les moyens financiers nécessaires pour évoluer toujours plus vers un établissement utilisant les technologies comme ressources pédagogiques.

Cependant, des questions se posent, notamment concernant la formation des enseignants face à ces nouvelles technologies. En 1997, "Plan pour les nouvelles technologies dans l'enseignement", est proposé qui donnera un nouveau souffle au développement des TICE.

La technologie, devenant de plus en plus présente dans le domaine scolaire, va alors s'adapter à cet environnement. Ainsi, de nouveaux outils sont créés, comme le Tableau Blanc Numérique par exemple, afin de proposer une utilisation à la portée de tous mais aussi une utilité pédagogique.

## **1.6 Introduction des TICE dans l'enseignement**

Aujourd'hui, nous disposons d'un certain nombre d'outils qui permettent d'intégrer l'informatique dans les pratiques pédagogiques et d'en améliorer les performances. Il faut savoir que les TICE ont été intégrées plus tardivement dans le primaire que dans le secondaire, d'abord pour des raisons financières, mais aussi pour des raisons de retard au niveau de la formation des professeurs quant à l'utilisation des technologies en classe. L'introduction des TICE a fait progresser certains domaines disciplinaires plus que d'autres, comme les langues vivantes par exemple, où les technologies se révèlent très utiles.

Les TICE peuvent améliorer l'apprentissage car elles représentent une plus-value induite par le changement de support. Ainsi, la motivation et l'intérêt des étudiants se développent. La variété des supports (écrits, images, modélisations, vidéos, simulations, enregistrements audio,...) permet d'utiliser différents canaux sensoriels, auditif et visuel notamment. Plusieurs codes s'en dégagent, des codes linguistiques, mais aussi des codes iconiques, plus dynamiques. De la même façon, nous nous trouvons face à une diversité de sources, allant de documents officiels à des productions personnelles. L'interaction multimodale que représente l'ordinateur (contact avec le clavier, la souris, les écrans tactiles, etc...) est également une source de motivation pour l'apprenant, et peut en aider certains qui présentent des troubles à l'écrit à se sentir plus à l'aise avec ce mode d'expression. En somme, l'ordinateur peut aider à compléter mais ne peut remplacer un enseignement complet.

Parmi le matériel TICE proposer : le TBI (Tableau Blanc Interactif), qui permet de sauvegarder et de modifier autant de fois qu'on le souhaite les informations, contrairement au tableau noir classique qui, une fois effacé, ne permet pas de récupérer les informations. la classe mobile, constituée d'une série d'ordinateurs portables pour les apprentis, d'un ordinateur pour le professeur, d'une imprimante et d'un vidéoprojecteur, qui est donc un système indépendant qui permet de rester dans la salle de classe à défaut de disposer d'une salle informatique dans l'établissement. Il y a aussi les baladeurs MP3 ou MP4, qui peuvent être utilisés pour des dictées ou des travaux à l'oral par exemple. La tablette tactile, quant à elle, est un écran posé sur quatre pieds sur lequel les étudiants peuvent faire des jeux interactifs (puzzle par exemple). Enfin, il faut citer le visualiseur, qui permet de projeter sur un écran ce que l'on peut observer à l'aide d'un microscope, très utile en classe de sciences, ou bien de projeter une vidéo en boucle montrant une manipulation que les enfants doivent reproduire.

### **1.7 Applications à haut niveau :**

Plusieurs applications des T.I.C.E sont répertoriées :

- Les exercices visent à automatiser certaines connaissances. Il peut s'agir par exemple d'exercices de calcul mental. L'étudiant ne s'inscrit donc plus dans une application à visée ludique. La notion ici

mise en jeu est celle de l'autonomie, ce type d'application pouvant faire l'objet d'un apprentissage progressif de cette dernière. Le rôle de l'enseignant est donc important car c'est lui qui institue la situation d'apprentissage et, grâce aux exercices, il peut proposer différents niveaux de différenciation selon les avancées de chaque étudiant en proposant des exercices plus ou moins difficiles.

- Les applications hypermédia, ou “navigation” (recherche documentaire sur Internet) ont pour fonction pédagogique de former un espace d'exploration. La tâche de l'étudiant est donc le prélèvement d'informations et la documentation. Utiliser ce type d'application pour une recherche thématique ou la préparation d'un exposé par exemple. Le rôle du professeur est ici d'accompagner l'étudiant dans ses recherches et d'apporter un soutien en cas de difficulté. L'apport pour l'étudiant n'est pas négligeable : il découvre tout en étant acteur de son apprentissage. Cependant, il peut se perdre dans ses recherches, l'apprentissage dépendant de l'engagement et de la persistance de l'apprenant. Il devra veiller à la vérification des informations, à la véracité des éléments rencontrés sur Internet, à prendre garde, à confronter ses résultats avec plusieurs sources, à répertorier les sites susceptibles de fournir de fausses informations (Wikipédia par exemple).

Pour cela, dans un premier temps, il s'agit de se documenter et de chercher les mots clés du sujet, pour ensuite choisir un navigateur approprié, et enfin de vérifier et de valider ou invalider les résultats.

- Les documents électroniques, comme le TBI ou le pré.A.O (Présentation Assistée par Ordinateur) sont des applications dynamiques qui ont pour but de présenter de l'information. L'étudiant lit, regarde, écoute, interagit et comprend. Le fait de visualiser peut aider certains enfants à mieux comprendre des phénomènes, mais ces derniers restent cependant passifs devant l'information, ce qui peut être source d'ennui. Ces applications ne servent que pour la compréhension, et ne demandent aucune participation active de la part de l'apprenant.

- Les applications simulations sont dédiées aux domaines scientifiques puisqu'elles permettent de simuler une expérience ou un phénomène naturel à l'aide d'un ordinateur. Elles fournissent donc un

environnement pour la découverte des lois naturelles (le fonctionnement de la digestion par exemple) et permettent aux apprenants de manipuler virtuellement, de se documenter et d'observer.

L'enseignant guide le questionnement et institutionnalise les connaissances.

- Les applications professionnelles (Word, Open office) permettent une pédagogie de détour, c'est-à-dire qu'elles donnent la possibilité à certains étudiants qui ne sont pas à l'aise avec l'écrit d'améliorer leur rapport avec cette tâche à l'aide d'un outil informatique. Le professeur leur fait parcourir les fonctions (dessiner, écrire,...) et prépare en parallèle la future insertion professionnelle de ses apprenants en les familiarisant avec des outils de plus en plus présents dans de nombreuses vocations.

La rencontre des projets pédagogiques impliquant une réalisation TICE directe, comme par exemple la réalisation d'un carnet de voyage numérique. Dans ce type de situation, le cadre définit clairement que le support privilégié sera l'utilisation de la technologie pour réaliser un projet, et l'étudiant se trouve alors dans une interdisciplinarité entre la matière concernée pour la réalisation de ce projet (français, langue vivante, etc...) et la maîtrise de l'outil technologique.

Il est important de garder à l'esprit les aspects informationnel et communicationnel des TICE. En ce sens, nous pouvons préciser qu'outre leurs différentes utilisations au sein de la classe par et/ou pour les étudiants, les technologies peuvent également élargir leur zone d'influence à d'autres sphères à l'université.

L'introduction des TICE à l'université doit ainsi se faire lorsque leur utilité pour une activité spécifique apporte une plus-value par rapport aux méthodes traditionnelles. Il ne s'agit donc pas d'intégrer des TICE uniquement pour s'inscrire dans la nouveauté si leur utilisation n'a pas de sens. L'enseignant dispose d'une multitude d'applications, mais le temps qu'il investit dans la mise en place de recours technologiques doit lui faire gagner en efficacité pédagogique ou apporter un réel bénéfice pour le renouvellement de ses pratiques.

Nicolas Guichon<sup>1</sup> explicite cette idée ainsi : “L’intégration des TIC dans la pédagogie doit non seulement présenter une valeur ajoutée par rapport à l’existant mais aussi représenter un gain pour l’enseignant<sup>1</sup>”.

Il est donc important et nécessaire d’avoir conscience que cet outil est à manier avec précaution et toujours au service d’un apprentissage, une utilisation abusive ou non adaptée des TICE pouvant ne pas apporter de réel avantage pour l’enseignement.

## **2. La place des TICE dans la didactique des langues**

### **2.1 Les programmes de langue vivante.**

Pour toutes les disciplines qu’il enseigne, le professeur doit se référer aux programmes, qui constituent les instructions officielles qui doivent être respectées dans le cadre de son exercice. Il est donc nécessaire que nous y fassions référence afin de vérifier si les TICE y apparaissent et, si tel est le cas, d’observer quelle est la place qui leur est faite plus spécifiquement dans les programmes de langue vivante.

Les programmes permettent également de prendre connaissance de la place des TICE dans les enseignements. Une rubrique, qui s’intitule “Techniques usuelles de l’information et de la communication”.

L’étudiant doit alors être familiarisé avec cet outil et se l’approprier au sein de l’université dans le cadre d’une utilisation scolaire. Il est mentionné que “Les technologies de l’information et de la communication sont utilisées dans la plupart des situations d’enseignement”.

Enfin, de façon plus générale, il est primordial de s’intéresser aux méthodes pédagogiques de ces dernières années afin de définir dans quel type de théorie d’apprentissage nous nous situons actuellement.

---

<sup>1</sup> <http://www.icar.cnrs.fr/membre/nguichon/>.

L'objectif est explicité dans la présentation de la tâche finale aux étudiants en début de formation, afin qu'ils comprennent le but à atteindre tout en saisissant la signification des séances qui suivront, chacune d'entre elles permettant à l'apprenant de construire les outils nécessaires dont il aura besoin pour l'accomplissement de sa tâche.

### 3. Description de l'application jargon en informatique :

#### 3.1 Un mot qui vous trouble ?

Que veut dire **vimiste** ? **emaciste** ? **geek** ? **nerd** ? **Zombie** ? Ou encore les mots que l'on entend tous les jours dans les publicités, magazines, etc.

Que signifie le mot **ADSL** ? **RPC** ? **TCP/IP** ? **bit** ? **PHP** ? Vous ne vous êtes jamais demandés ? Il est temps de découvrir leurs significations !

#### 3.2 Caractéristique d'application Jargon en informatique <sup>1</sup>:

Jargon en informatique est un logiciel qui vous permettra naviguer d'une manière conviviale dans un dictionnaire informatique très fourni (plus de 10000 mots !). Le dictionnaire contient tous les termes importants du jargon informatique. la base de données des mots et d'explication a été faite par Roland Trique. Le logiciel jargon informatique est un logiciel libre distribué sous la licence GNU General Public Licence Version 2. Vous avez donc le droit de le distribuer et de l'utiliser gratuitement. Vous pouvez aussi de consulter et améliorer son code source.

---

<sup>1</sup> <http://www.linux-france.org/prj/jargonf>.

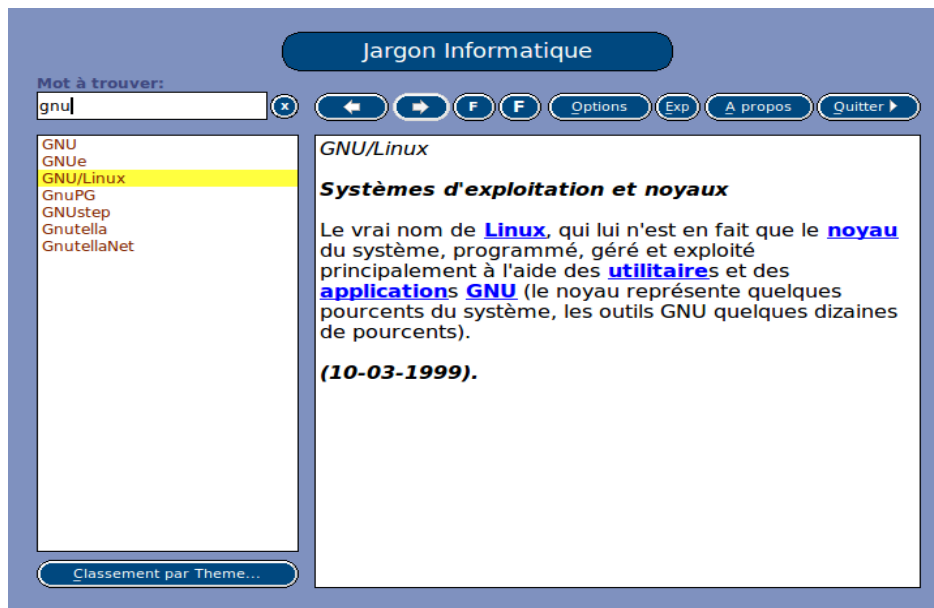


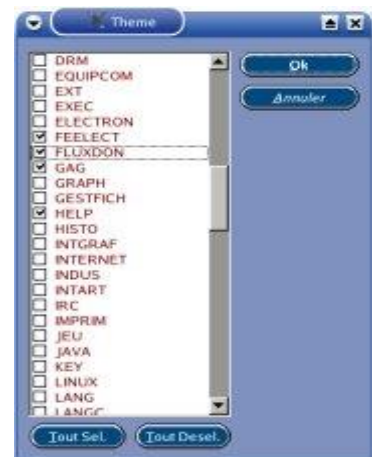
Figure 04 : classement des mots par ordre alphabétique ou par thèmes.

### 3.3 La mise en marche

Il est convivial et rapide

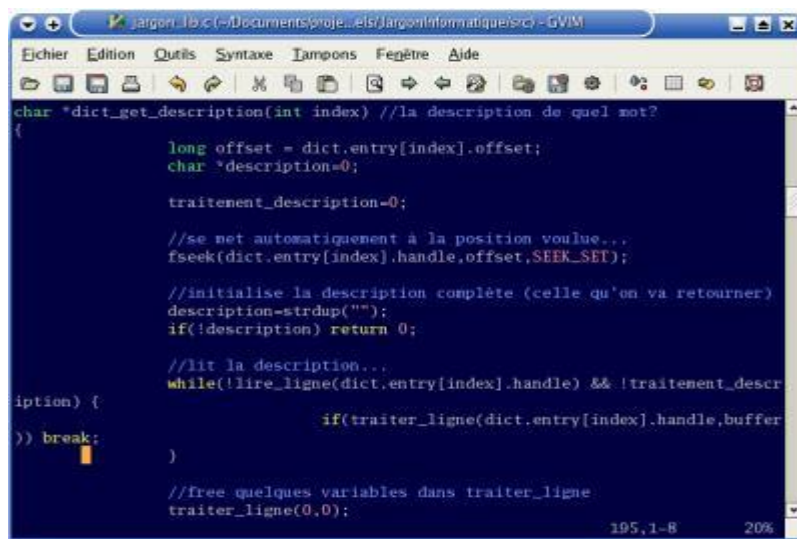
En effet, Jargon Informatique vous facilitera la navigation entre les mots.

*Quand vous entrez un mot, il vous fait automatiquement une recherche pour vous lister toutes les correspondances. Dans les explications des mots il y a des liens qui peuvent vous diriger vers l'explication d'autres mots. Il peut aussi trier les mots par thème, changer la couleur de l'interface (bleu, rouge, vert et jaune), il existe actuellement sur trois systèmes d'exploitation : GNU/Linux, Windows et MacOSX.*



**Figure 05 :** Dès la version 1.3 on peut trier le mot selon un ou des thèmes bien spécifiques...

Il est Libre et Gratuit : Ce qui fait que toute personne peut l'utiliser, le distribuer, l'étudier et l'améliorer librement.



```
char *dict_get_description(int index) //la description de quel mot?
{
    long offset = dict.entry[index].offset;
    char *description=0;

    traitement_description=0;

    //se met automatiquement à la position voulue...
    fseek(dict.entry[index].handle,offset,SEEK_SET);

    //initialise la description complète (celle qu'on va retourner)
    description=strdup("");
    if(!description) return 0;

    //lit la description...
    while(!lire_ligne(dict.entry[index].handle) && !traitement_desc
    iption) {
        if(traiter_ligne(dict.entry[index].handle,buffer
    )) break;
    }

    //free quelques variables dans traiter_ligne
    traiter_ligne(0,0);
}
```

**Figure 06 :** A partir de la version 1.3.2, la licence du logiciel est passée sous GNU/GPL son code source est libre.

### 3.4. prérequis

- Disposer des droits d'administration.
- Disposer d'une connexion à Internet configurée et activée.

-Il suffit d'installer le paquet **jargon informatique**.

-Lancez l'application via le tableau de bord (Unity) ou via le terminal (toutes versions d'Ubuntu) avec la commande suivante :

Parmi les options, il est possible de :

- changer les couleurs de l'interface
- mémoriser le dernier terme.

Pour le désinstaller il faut Supprimez le paquet **Jargon informatique**.

**PARTIE**  
**EXPERIMENTALE**

## **I. Choix méthodologique**

Notre modeste étude s'inscrit dans le cadre de recherche menée dans ce champ vaste de terminologie. Pour circonscrire notre recherche, nous avons limité notre corpus aux filières scientifiques pour non seulement des soucis méthodologiques mais surtout parce que on a constaté qu'il y a un abandon et rareté pour ce genre de sujet ; malgré plus dans notre bibliothèque, il y a assez de livres qui traitent de cet axe de recherche des langues de spécialité, mais malheureusement, il n'y a pas assez de mémoires qui s'occupent des problématiques relative à ce thème.

Pour ces raisons, nous avons opté vers le choix de cette thématique comme sujet de recherche de ce modeste travail de Master.

De plus, les étudiants auront à renseigner un questionnaire pour mieux nous situer par rapport aux différentes situations de communications dans lesquelles ils se trouveront et auront à faire usage du français à l'écrit.

Aussi, est-il souhaitable que ce travail mené auprès des étudiants et des enseignants nous permettra de confirmer, compléter, voire modifier l'analyse des besoins effectuée en amont, laquelle hypothétique tant qu'elle n'est pas confirmée par l'analyse sur le terrain. Par ailleurs, les données fournies à cette étape serviront d'appui pour localiser d'une façon précise où se situent les difficultés linguistiques des étudiants.

## **II. Présentation de l'échantillon**

Il était difficile de distribuer le questionnaire à tous les étudiants de la faculté des sciences et de la technologie à l'université de khemis miliana. Alors nous avons choisi les étudiants de la 1<sup>ème</sup> année Informatique, la promotion de 2018.

### **III. La pré-enquête**

Des paramètres descriptifs des publics proposés par monsieur F.HANICHE, selon ses constats pédagogiques, durant son travail en T.D, du module terminologie scientifique en premier semestre de l'année universitaire du cursus LMD.

### **IV. Description du questionnaire**

Nous avons proposé des questions à choix multiple, des questions fermées et des questions ouvertes en vue de savoir si ces apprenants ont des difficultés au niveau de l'emploi du français dans leur vie universitaire.

### **V. L'objectif de la pré-enquête**

Quant aux objectifs langagiers visés à atteindre ?

L'objectif global de notre étude est d'améliorer les compétences de compréhension et de production écrite des étudiants.

Par conséquent, surmonter les difficultés des étudiants, demande un dispositif didactique qui peut diagnostiquer et indiquer les lacunes à combler. Afin de remédier ces lacunes, nous avons tenté de cerner et d'analyser les besoins langagiers des étudiants, par le biais d'une enquête effectuée auprès d'un échantillon représentatif. Cette enquête nous a permis d'identifier les compétences à acquérir aux étudiants et de déterminer leurs objectifs. La mise en œuvre de ces propositions dans un projet réel, mènera à créer un programme spécial.

### **VI. Résultats obtenus de la pré-enquête**

La promotion contient 300étudiants devisés en 08groupes.

- Sexe :
- Féminin : 60%
- Masculin : 40%
- Age : entre 17 et 25 ans
- Ils viennent de la même région : Ain Defla sauf 3 étudiants viennent du sud de l'Afrique.

Le Public Est-il universitaire pure ou professionnel ?

Le programme de formation en FOS est destiné aux étudiants de 1ère année mathématique et informatique donc il s'agit bien d'un public universitaire.

-Est-il volontaire ou captif ?

Volontaire

-Est-il homogène ou hétérogène ?

Le public visé par notre programme de formation est constitué d'étudiants possédant des compétences dans leur domaine de spécialité ayant fait jusque-là au moins douze (12) ans d'apprentissage (05 ans d'enseignement primaire, 04 ans d'enseignement moyen et 03 ans d'enseignement secondaire) dont 09 ans d'apprentissage de français en tant que 1ère langue étrangère.

Quant à son niveau dans la langue-cible ?

Les apprenants peuvent être classés en 3 groupes selon leur niveau en français :

Niveau 1 : (avancé)

Niveau 2 : (moyen)

Niveau 3 : (sous la moyenne)

Quant aux habitudes et savoir-faire d'apprentissage ?

La grande partie des étudiants ont généralement les mêmes habitudes de lecture donc les mêmes savoir-faire d'apprentissage.

Quant au temps qu'il peut consacrer pour l'apprentissage du module terminologie scientifique ?

L'apprentissage du module Terminologie Scientifique s'étale sur 22h30 heures d'apprentissage avec une moyenne d'une séance de T.D de 1h30 heures par semaine. Vue les contenu des programmes de 1ère année.

Nous avons choisi cet échantillon, car ces étudiants utilisent uniquement la langue française dans leur cursus universitaire. Ils l'utilisent lors des cours, lors des travaux pratiques, lors des travaux dirigés, dans la rédaction de mémoire plus tard, lors des examens et lors des soutenances.

En se basant sur la partie théorique de notre mémoire, nous allons tenter d'analyser en nombre le niveau des étudiants. Nous traiterons les utilisations de la langue française, les situations de communication, le contexte et les discours qu'ils produisent et comprennent.

Le but de notre recherche est d'arriver aux points essentiels pour la conception d'un programme de formation linguistique, tels que ; les objectifs du programme, les contenus, l'approche méthodologique et les techniques d'enseignement/apprentissage.

Notre analyse de besoins langagiers s'appuie sur la collecte des données par le biais d'un questionnaire.

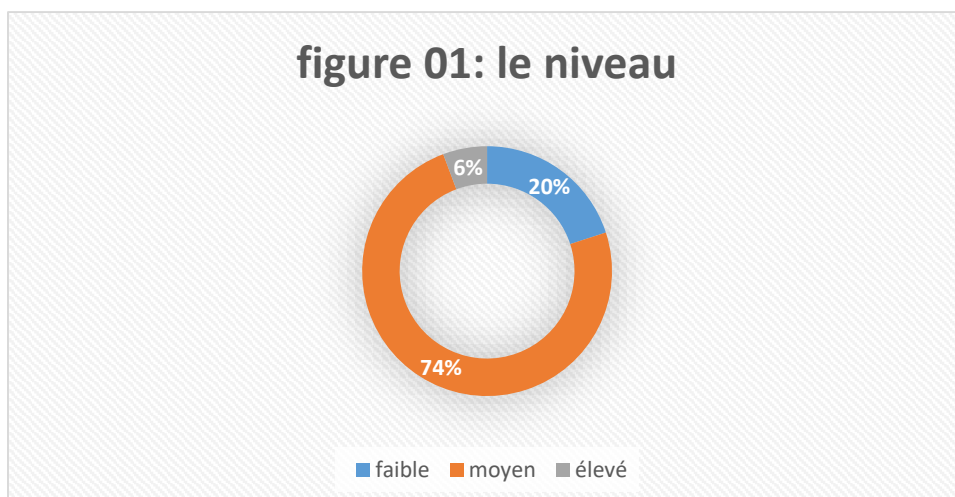
1. Quel niveau avez-vous en français :

Faible

Moyen

Elevé

Niveau	Faible	Moyen	Elevé
Nombre : /34	7	26	2
Pourcentage	52%	64%	4%



### a) Présentation des résultats

D'après notre enquête, 74% des étudiants ont un niveau moyen. 20% d'entre eux affirment que leur niveau est faible. Les 06% qui restent sont des étudiants avec un niveau élevé.

Ces résultats sont attendus parce que ces étudiants ne parlent pas souvent le français, pour eux c'est une langue étrangère peut comprendre.

### 2. Vous utilisez la langue française :

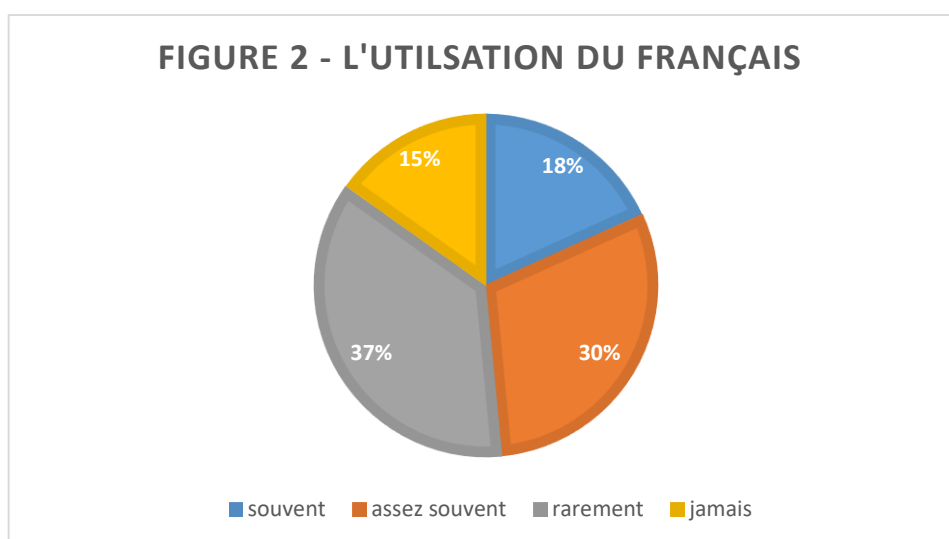
Souvent

Assez souvent

Rarement

Jamais

Utilisation	Souvent	Assez souvent	Rarement	Jamais
Nombre : /33	6	10	12	5
Pourcentage	18%	30%	37%	15%



### a) Présentation des résultats

Seulement 18% des étudiants utilisent souvent le français. 30% des étudiants utilisent encore peu le français. Ils l'utilisent assez souvent pendant les études.. Plus concrètement, 37% d'entre eux utilisent rarement le français, toujours pour des raisons académiques, et 15% n'ont aucun contact avec la langue française. Ils n'utilisent jamais le français, ni pendant les études, ni dans leur vie privé.

## b) Analyse des résultats

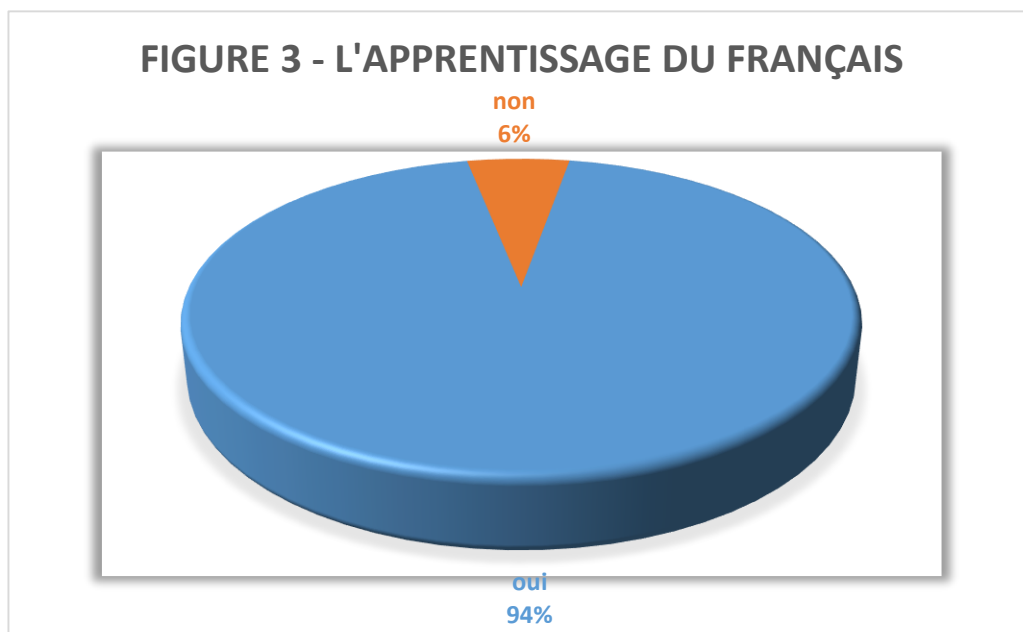
Généralement, les étudiants n'utilisent le français que pendant leur apprentissage, et plus rarement dans leur vie privée. La majorité d'entre eux n'utilisent que certains termes techniques dans leurs activités universitaires, alors que plusieurs autres étudiants traduisent tous leurs supports d'étude en arabe.

3. Avez-vous un module du français :

Oui

non

Réponse	OUI	NON
Nombre : /34	32	02
Pourcentage :	94%	06%



## a) Présentation des résultats

La plupart des étudiants, soit 94% avouent qu'ils apprennent le français et qu'ils ont un module spécial du français. 06% d'entre eux répondent par oui pour désigner le français de leur spécialité.

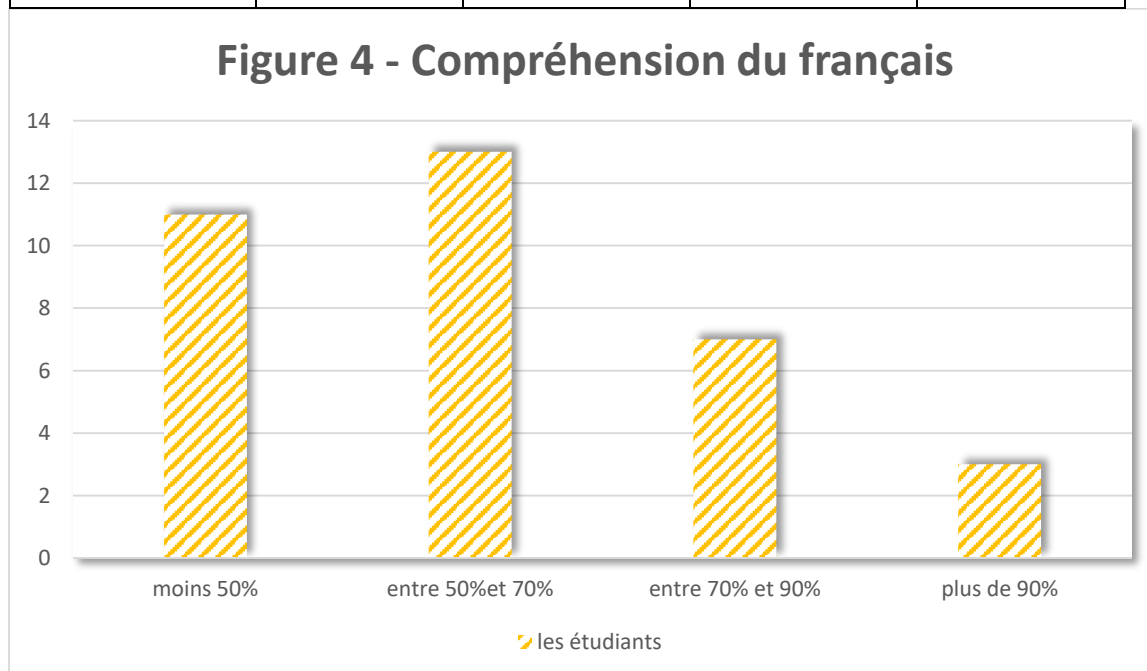
## b) Analyse des résultats

Les étudiants de 01ère année informatique ont un module de français. Ils apprennent cette langue par nécessité dans leurs modules de spécialité et/ou pendant la réalisation de leurs travaux.

### 4. Votre compréhension générale du cours en français est :

Moins 50%  Entre 50% et 70%  Entre 70% et 90%  Plus 90%

Compréhension	Moins 50%	50% -----70%	70% -----90%	Plus 90%
Nombre : /34	11	13	07	03
Pourcentage	32%	38%	21%	9%



## a) Présentation des résultats

D'après les réponses données, soit 38% des étudiants comprennent entre 50% et 70% de la totalité du cours. 32% des étudiants déclarent qu'ils peuvent comprendre moins du quart. Alors qu'entre 70% et 90% de la promotion qui peut comprendre 21% d'un cours en français : et seulement 09% qui affirment qu'ils peuvent comprendre plus de 90% du cours.

## b) Analyse des résultats

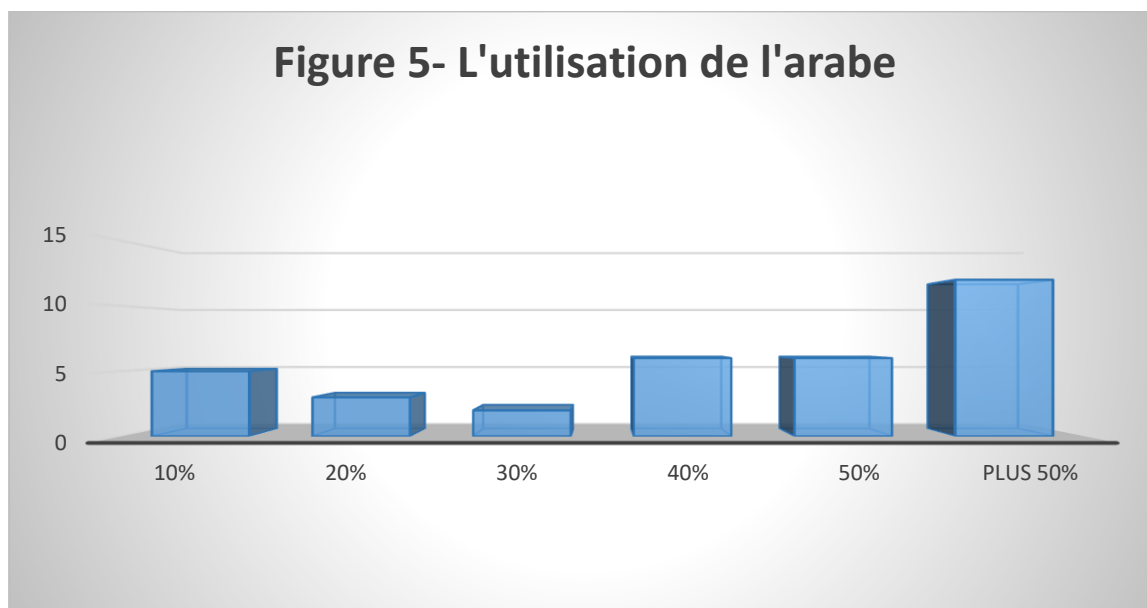
La majorité des étudiants comprennent un cours magistral en français. Souvent, L'enseignant se trouve obligé de se recourir à la langue maternelle et aux certains gestes accompagnants son monologue pour les faire comprendre. D'où vient la nécessité de perfectionner la compétence de compréhension écrite chez ces étudiants.

### 5. Le pourcentage de l'utilisation de la langue arabe pendant la réalisation de vos travaux :

10%     20%     30%     40%     50%     Plus 50%

L'utilisation	10%	20%	30%	40%	50%	Plus 50%
Nombre /34	5	3	2	6	6	12
Pourcentage	15%	08%	06%	18%	18%	35%

**Figure 5- L'utilisation de l'arabe**



## a) Présentation de résultats

Comme le montre le tableau ci-dessus, 05 étudiants (soit 15%) voient que leur utilisation de l'arabe ne dépasse pas le 10%. Seulement 03 interrogés (soit 8%) déclarent qu'ils utilisent l'arabe environ 20% pendant leur apprentissage. Encore 02 étudiants pensent que leur utilisation de

l'arabe n'est que 30%. Un fragment de 18% de la promotion (soit 6 étudiants) voit que leur recours à la langue arabe est 40%. Même chose 06 étudiants déclarent que leur utilisation de l'arabe pendant la réalisation de leurs travaux est 40% ou plus : moins que la moitié 12 étudiants utilisent l'arabe à 35% l'utilisent plus que 50%.

#### **b) Analyse des résultats**

La plupart des étudiants utilisent l'arabe dans leurs études afin de faciliter la compréhension. Ils traduisent leurs cours en arabe, ils posent des questions et ils s'expriment en arabe au lieu de parler en langue vue comme difficile.

6. Si 50% ou plus, pourquoi :

.....  
.....

#### **a) Présentation des résultats**

De l'ensemble des étudiants interrogés, parmi trente-cinq étudiants, neuf étudiants n'ont pas répondu à cette question.

#### **b) Analyse des résultats**

Plusieurs étudiants voient que l'utilisation de l'arabe dans l'apprentissage est un fait normal, parce que l'arabe est leur langue maternelle, officielle, la langue courante de toute la société et la langue de la religion d'Islam et du coran. Ils ajoutent que cette langue est celle d'enseignement/apprentissage de différents cycles (primaire, collège et lycée). Pendant ces trois étapes d'enseignement, l'arabe était la seule langue ; les autres langues étaient facultatives. L'argument qu'ils avancent est que l'arabe est plus facile que la langue française. Les cours sont

plus compréhensibles en arabe, et qu'ils peuvent gagner le temps de la traduction si l'enseignement était en arabe.

D'autre affirment qu'ils font le recours à la langue arabe à cause de leur niveau faible en Français, et qu'ils n'arrivent pas à comprendre leurs études sans la traduction en arabe.

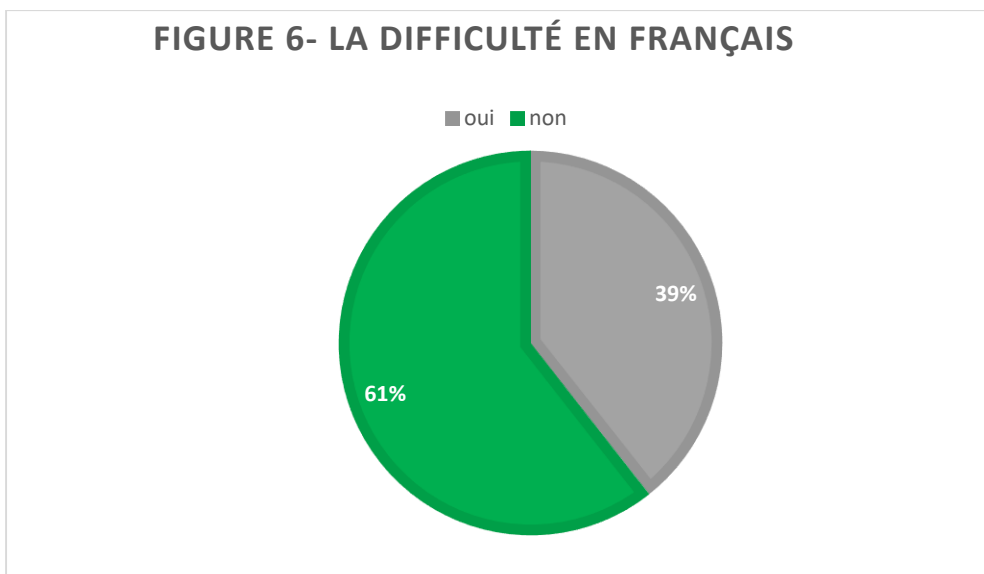
7. Pensez-vous que la langue française pose un problème dans votre cursus universitaire :

Oui

non

Réponse	OUI	NON
Nombre : /33	13	20
Pourcentage :	39%	61%

**FIGURE 6- LA DIFFICULTÉ EN FRANÇAIS**



#### **a) Présentation des résultats**

Suite à l'observation du tableau, nous remarquons que la plupart des étudiants interrogés, soit 61% ont répondu négativement, ils pensent que la langue française ne pose pas un problème dans leurs cursus universitaires. Tandis que, 39% des étudiants optent pour un « oui ».

#### **b) Analyse des résultats**

La majorité des étudiants trouvent que l'apprentissage en arabe est plus facile et plus

compréhensible qu'en français. Ils voient que la langue française ne constitue pas un obstacle qui les empêche à réussir leurs études. Pour certains d'autres, le français pose vraiment un problème dans leurs études, et même s'ils font le recours à la langue maternelle de temps à l'autre, mais ils peuvent réussir leur apprentissage en français.

8. Si oui, vous avez des difficultés à :

Comprendre le français parlé

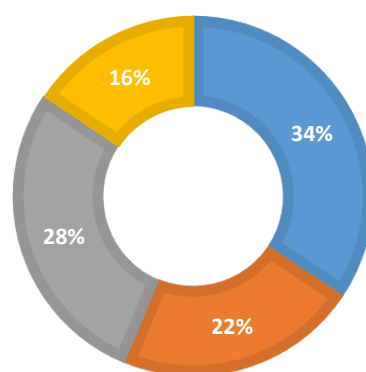
Comprendre le français écrit

Parler en français

Ecrire en français

Difficulté	Comprendre le français parlé	Comprendre le français écrit	Parler en français	Ecrire en français
Nombre : /32	11	7	9	5
Pourcentage	34%	22%	28%	16%

FIGURE 07: LES ÉTUDIANTS



■ comprendre le français parlé ■ comprendre le français écrit ■ parler en français ■ écrire en français

#### a) Présentation des résultats

Lors le dépouillement des réponses, nous avons remarqué que les interrogés ont choisi plus d'une

seule difficulté. La première difficulté choisie par 11 étudiants parmi 32, est de comprendre le français parlé. La deuxième difficulté est de parler en français. 09 étudiants parmi 32 déclarent qu'ils trouvent difficile de s'exprimer oralement. La compréhension écrite se classe la troisième. 07 étudiants affirment que leur difficulté est de comprendre le français écrit. 05 étudiants d'entre eux trouvent difficile d'écrire en français.

## b) Analyse des résultats

A partir de ce témoignage, nous pouvons constater clairement que la majorité des étudiants rencontrent plusieurs difficultés pendant leur cursus universitaire :

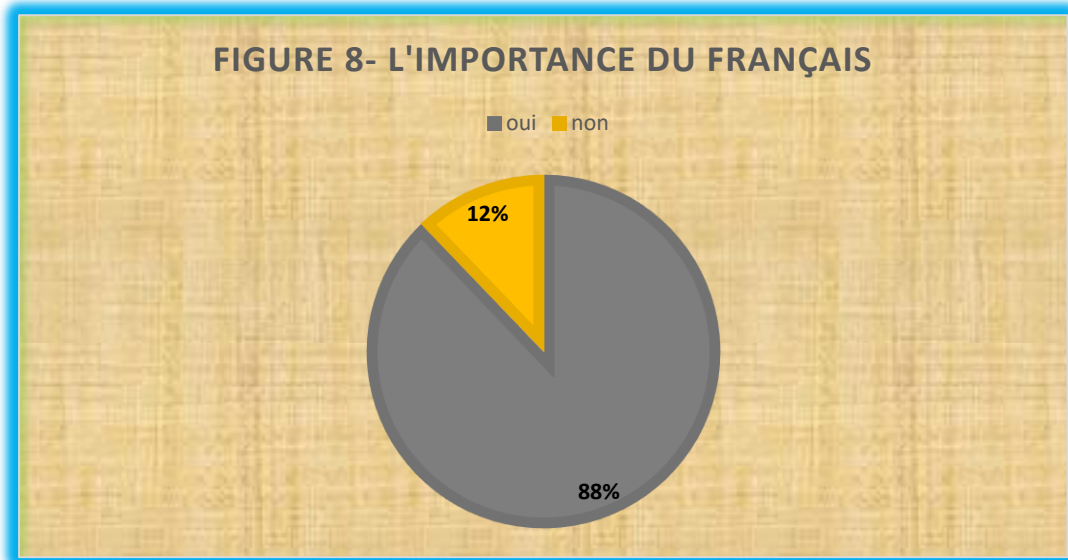
- Difficulté à comprendre le français parlé : les étudiants trouvent surtout une grande difficulté à suivre le cours et l'explication de leur enseignant.
- Difficulté à comprendre le français écrit : Les étudiants trouvent difficile de comprendre les consignes des exercices et les sujets d'examen, et d'accéder à une documentation écrite en français.
- Difficulté à parler en français : les étudiants trouvent des énormes difficultés à s'exprimer Oralement surtout lors de la présentation des exposés et lors de la soutenance.
- Difficulté à écrire en français : les étudiants trouvent des difficultés à écrire un texte cohérent et correct surtout pendant les examens et lors de la rédaction des travaux écrits comme les mémoires.

9. Pensez-vous que la langue française est importante pour réussir vos études :

Oui

non

Réponse	OUI	NON
Nombre : /33	29	04
Pourcentage :	70%	30%



**a) Présentation des résultats**

Un pourcentage bien considérable soit 88% des étudiants ont répondu positivement, ils trouvent que le français est nécessaire pour réussir leurs études. Alors que, 12% des interrogés estiment le contraire, ils voient que le français n'a pas vraiment une grande importance dans leur apprentissage.

**b) Analyse des résultats**

La majorité des étudiants sont conscients de l'importance du français dans leur cursus universitaire car l'enseignement de leur spécialité est principalement en français. Pour eux, la maîtrise de cette langue leur permettra de réussir leurs études.

Pour ceux qui ont répondu par « Non », ils voient qu'ils peuvent réussir leurs études sans l'apprentissage du français. Ces étudiants se basent toujours sur la langue maternelle.

**10. Si oui, elle est importante surtout pour : (Plusieurs réponses)**

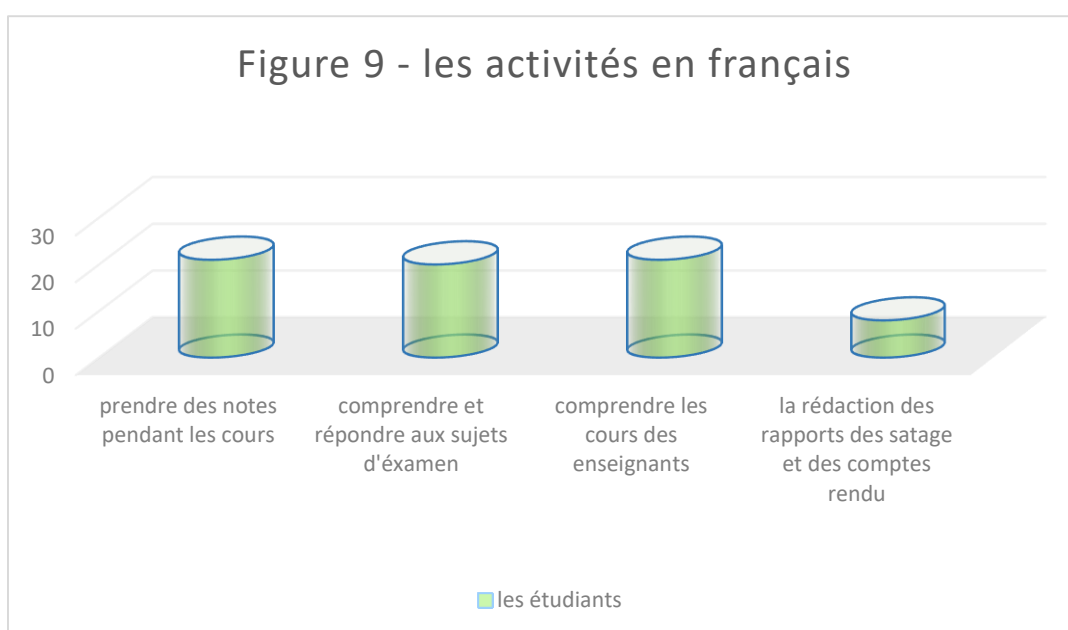
- Prendre des notes pendant les cours.
- Comprendre et répondre aux sujets d'examen.
- Comprendre les cours des enseignants.
- La rédaction des rapports de stage et des comptes rendu.

Accéder à la documentation écrite en français. □

Autres : .....

Cette question était répondue par 29 étudiants.

Prendre des notes	Comprendre et répondre aux	Comprendre les cours des	La rédaction du mémoire, rapports	Accéder à la documentation
21	20	21	08	11
72%	70%	72%	28%	38%



#### a) Présentation des résultats

A la lumière de ce tableau, nous pouvons dire que la première activité choisie par 21 étudiants, est de prendre des notes pendant les cours. La deuxième activité est de comprendre et répondre aux sujets d'examen. Cette activité était choisie par 20 étudiants parmi 29. La troisième place est comprendre les cours des enseignants 21 étudiants ont répondu. La quatrième place est la rédaction des rapports de stage et les comptes rendu. 08 étudiants trouvent que le français est important pour rédiger leurs travaux écrits. La cinquième activité choisie par 11 étudiants est l'accès à une documentation écrite principalement en français.

## b) Analyse des résultats

Selon les résultats obtenus, les étudiants voient que le français est important surtout pour :

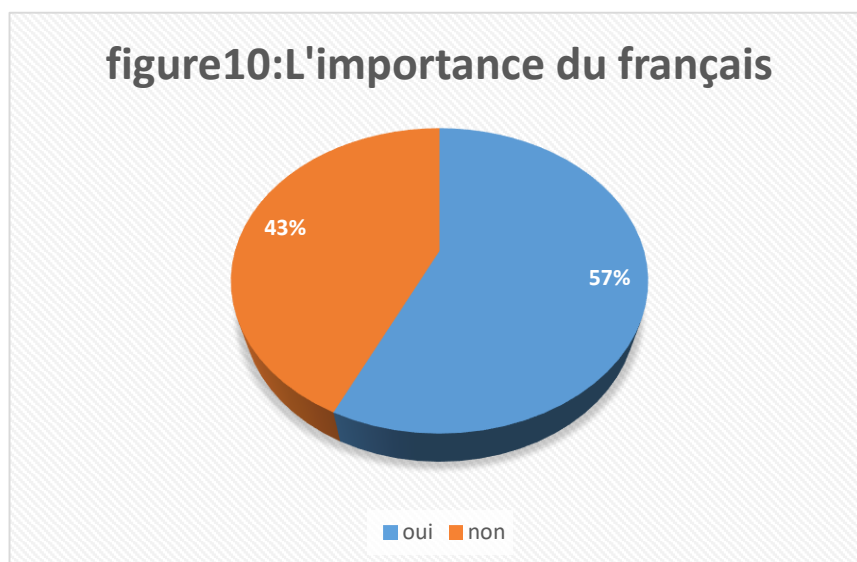
- *Comprendre et répondre aux sujets d'examen* : lors des examens, les étudiants ont besoin de français pour comprendre les questions et les consignes des exercices. Raison de plus, pour rédiger correctement un texte cohérent. Il arrive que les étudiants connaissent bien la réponse, mais ils n'arrivent pas à l'écrire.
- *Comprendre les cours des enseignants* : les étudiants trouvent le français nécessaire pour comprendre et suivre les cours magistraux de leur enseignant.
- *La rédaction des travaux écrits ; les mémoires, les rapports de stage et les comptes rendu* : les étudiants ont besoin de français pour réaliser leurs travaux écrits.
- *Accéder à une documentation écrite en français* : les étudiants ont besoin de se documenter afin de réaliser leurs travaux. Les ouvrages et les sources d'informations, que les étudiants de spécialité scientifique et technique font recours, sont généralement en français.
- *Prendre des notes pendant les cours* : certains étudiants voient que le français est important pour sélectionner et noter les informations pertinentes du monologue de leur enseignant.
- D'autres étudiants ont ajouté que le français est important surtout pour la préparation et la présentation des exposés, et pour être actif dans la classe.

**Question n°11** : Suivez-vous une formation de français :

Oui

non

Réponse	OUI	NON
Nombre : /35	20	15
Pourcentage :	57%	43%



**a) Présentation des résultats**

A partir de ce témoignage, nous pouvons constater que la majorité des étudiants ont suivi des formations en français. Alors que 43% optent pour un « non », pour affirmer qu'ils n'ont suivi pas des formations en français.

**b) Analyse des résultats**

Pour ceux qui ont répondu par « Oui » : voient qu'ils ont besoin d'améliorer leur niveau en français afin de réussir leurs études. Ils ajoutent que les cours des formations sont en français général. Pour eux, ces formations sont vraiment rentables, elles ne sont pas destinées aux universitaires.

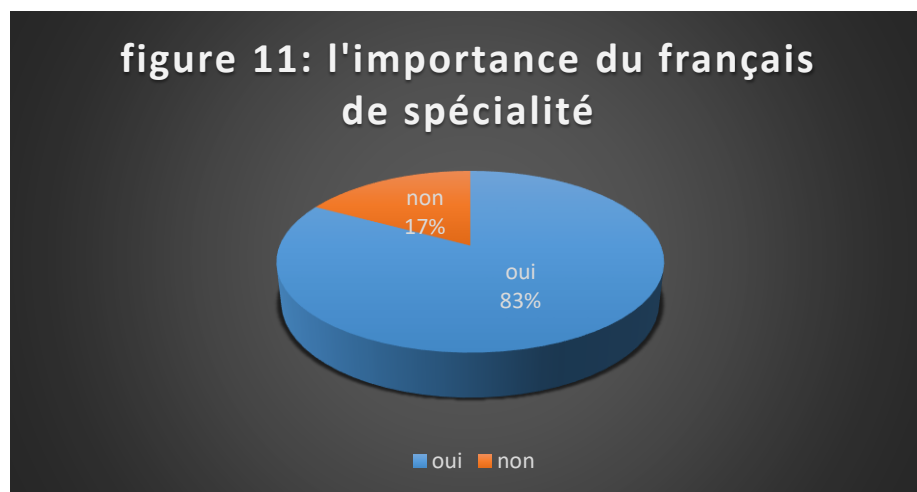
Pour ceux qui ont répondu par « Non », ils trouvent que les formations ne sont pas vraiment nécessaires pour réussir leurs études. D'autres déclarent que la formation de français est importante, mais ils n'ont pas eu l'occasion pour la suivre.

**Question n°12 :** Trouvez-vous intéressant d'avoir des cours de français dans votre spécialité :

Oui

non

Réponse	OUI	NON
Nombre : /35	29	6
Pourcentage :	83%	17%



#### a) Présentation des résultats

Un pourcentage considérable soit 83% des étudiants optent pour un « Oui », ils voient que c'est intéressant d'avoir des cours de français dans leur spécialité. Alors que 17% des interrogés trouvent que l'apprentissage du français n'est pas vraiment important.

#### b) Analyse des résultats

Les étudiants qui ont répondu par « Oui » affirment que les cours spécialisés sont plus bénéfiques et plus rentables que les cours du français général. Pour eux, apprendre le français de leur spécialité facilitera leur apprentissage et permettra de réussir leurs études.

Les étudiants qui ont répondu par « Non » voient que les cours de français ne sont pas importants, et ils préfèrent l'apprentissage avec la langue maternelle. Pour eux, elle est plus facile et compréhensible qu'« une langue étrangère ».

**Question n°13 :** Si oui, que voulez-vous apprendre : (Plusieurs réponses) :

La terminologie spécifique à votre domaine.



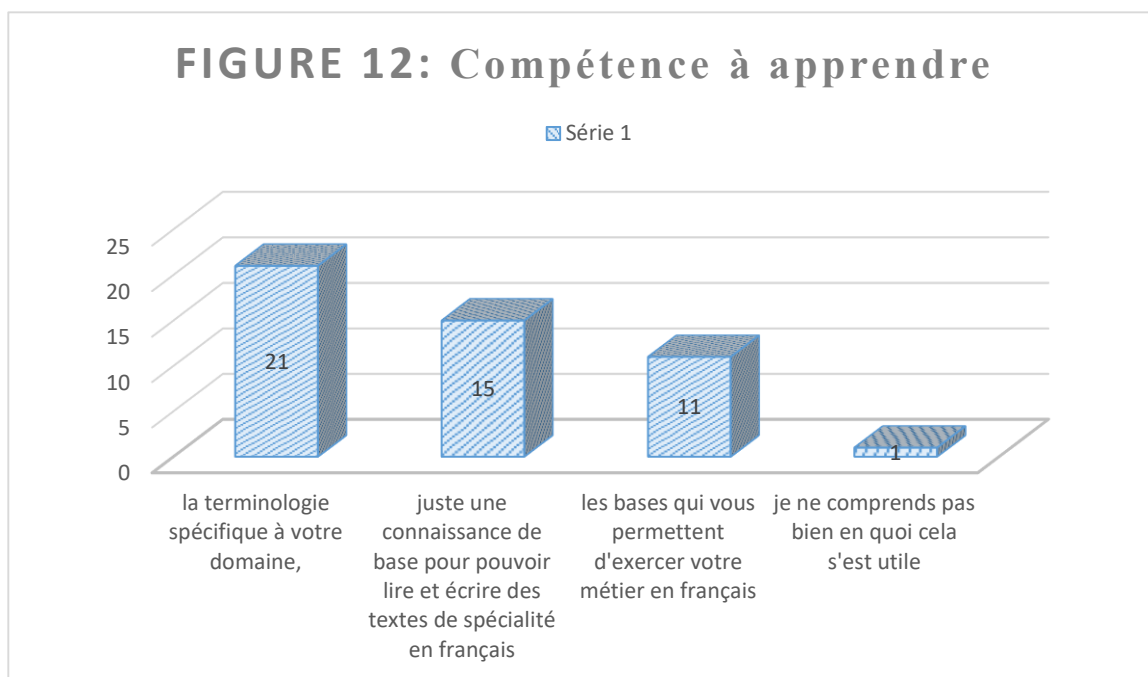
Juste une connaissance de base pour pouvoir lire et écrire des textes de spécialité en français

Les bases qui vous permettent d'exercer votre métier en français.

Je ne comprends pas bien en quoi cela s'est utile.

Cette question était répondue par 28 étudiants.

Besoin de	La terminologie spécifique	Une connaissance de base (écrire, lire) en français	Les bases pour exercer le métier en français	Je ne comprends pas bien en quoi cela s'est utile
Nombre : /28	21	10	15	1
Pourcentage	75%	35%	54%	4%



### a) Présentation des résultats

Parmi les 28 étudiants qui s'intéressent à apprendre le français de leur spécialité, 21 étudiants veulent apprendre la terminologie spécifique, 15 étudiants ont choisi l'apprentissage des bases qui leurs permettent d'exercer leur métier en français, 11 étudiants ont choisi d'avoir une connaissance de base pour pouvoir lire et écrire des textes de spécialité en français..

Seulement, il y'a 01 étudiant ne comprend pas l'utilité de l'apprentissage du français spécifique.

## b) Analyse des résultats

Les réponses affirmatives obtenues confirment que les étudiants ont des objectifs bien précis de leur apprentissage de français. Nous avons classé ces objectifs d'après les réponses des étudiants :

- Les étudiants veulent surtout apprendre la terminologie spécifique à leur domaine pour pouvoir accéder facilement aux informations pertinentes.
- Les étudiants déclarent qu'ils ont besoin du français pour se préparer au marché de travail et réussir leurs carrières professionnelles.
- Les étudiants veulent aussi apprendre les notions de base pour pouvoir lire et écrire les textes de spécialité en français afin de réaliser leurs travaux pendant leur cursus universitaire.

**Question n°14 :** Selon vous, maîtriser le français permet de :

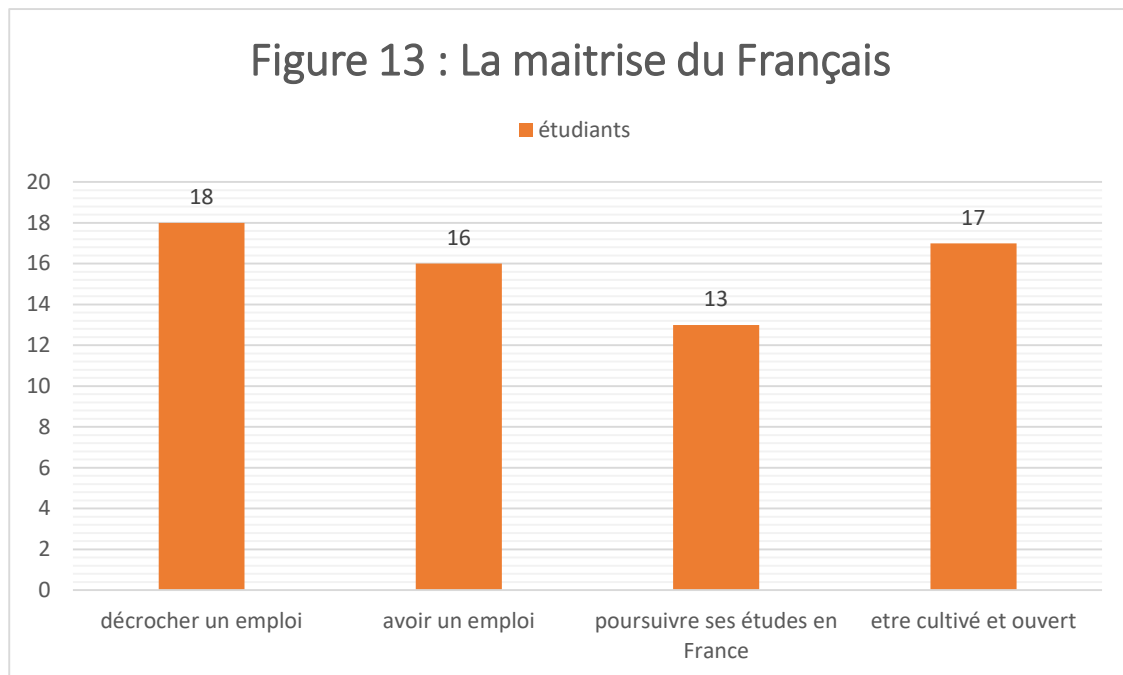
Décrocher un diplôme

Avoir un emploi

Poursuivre ses études en France

Etre cultivé et ouvert

Permet de :	Décroche un diplôme	Avoir un emploi	Poursuivre ses études en France	Etre cultivé et ouvert
Nombre : / 31	18	16	13	17
Pourcentage	58%	51%	42%	55



### Présentation des résultats

18 étudiants soit 58% veulent apprendre le français pour décrocher un diplôme, soit 55% pensent qu'ils ont besoin d'apprendre le français pour être cultivé et ouvert. La moitié des étudiants, 16 étudiants (soit 51%) voient que la maîtrise du français permet d'avoir un emploi. 13 étudiants (soit 42%) estiment que la maîtrise du français est nécessaire pour poursuivre leurs études en France.

## VII. Analyses et commentaire

Pour établir la communication tout en s'adressant à la dimension affective de l'apprentissage, le premier cours avait pris la forme d'une table ronde où les étudiants ont pu parler de leur vécu par rapport aux mathématiques. Ils pouvaient constater qu'ils n'étaient pas les seuls à éprouver certaines difficultés et ont obtenu de notre part un engagement que nous allions en tenir compte. Nous avons voulu dès le début du cours, obtenir certaines informations aux étudiants. Un questionnaire autobiographique a été préparé pour recueillir certains renseignements sur leur passé mathématique et sur leur situation actuelle relative à leurs études. Les informations recueillies nous ont aidées à mieux répondre aux besoins diversifiés de nos étudiants.

Nous souhaitions aussi favoriser les échanges entre pairs, mais nous avons vite constaté que le

travail en groupe était difficile à établir. Les élèves se regroupaient, toutefois la collaboration et les échanges souhaités ne se produisaient pas toujours. Quant à l'environnement physique, il nous était difficile de circuler entre les groupes d'apprenants.

Nous avons présenté des interventions en classe sur divers sujets tels que les possibilités de succès en mathématiques et les moyens de l'atteindre, le stress avant l'examen ou encore le travail nécessaire pour faire face à cette situation d'évaluation. Ces interventions étaient accueillies avec calme mais sans trop de réaction. Les étudiants préféraient généralement discuter de ces sujets avec nous individuellement ou dans un petit groupe.

## **VIII. Remédiation**

### **Ce que devra savoir par les apprenants**

Grâce aux activités pédagogiques, enclenche un **processus** de production.

La maîtrise d'une nouvelle langue conduit presque toujours à prendre une certaine distance avec son propre système de référence. Dans certains cas, cette mise à distance peut être douloureuse car l'apprenant se sent parfois soudainement déstabilisé ou coupé, incompris, exclus des siens sans pour autant être admis complètement dans le système des natifs de la langue cible. Tous ces phénomènes sont bien connus dans certains pays où le français, langue de colonisation, Le français est dans ce cas, langue de l'administration, langue des médias, langue d'enseignement pour toutes ou parties des matières enseignées dès l'école primaire, au secondaire, puis universitaire.

## **IX. Objectif**

Notre objectif de départ était de prévenir les difficultés d'apprentissage et d'adaptation à l'intérieur des cours de mathématiques alors les apprenants sont amener à :

- Lire et comprendre un document écrit de leur spécialité.

- Se familiariser avec la terminologie scientifique.
- les étudiants doivent maintenir l'application du dictionnaire jargon en informatique.
- Comprendre et répondre aux questions d'examens.

## **X. Propositions d'application**

### **Ce que devra faire l'enseignant**

La tâche d'un enseignant de langue devient de plus en plus complexe au fur et à mesure que la didactique s'enrichit des apports d'autres disciplines comme la linguistique, la psychologie, la psycholinguistique, la sociologie, la sociolinguistique. On se rend compte qu'il est difficile d'être également informé en tout et de tout....

En formation linguistique, qu'il s'agisse de la prise en considération de la demande d'un nouveau public, d'une volonté institutionnelle résultant d'une analyse de marché dans un contexte donné ou de l'exécution de consignes ministérielles, l'introduction d'un nouveau cours va toujours un tant soit peu modifier l'organisation de l'institution de formation ; des décisions devront être prises :

Qui va faire le cours ? Qui va déterminer son contenu ? Quelles seront les procédures d'évaluation ? Quel matériel choisir ? Où et comment se procurer les documents authentiques nécessaires ? Quels documents choisir ?

Nous explique très clairement combien "notre éducation reste désespérément analytique, centrée sur quelques disciplines, comme un puzzle dont les pièces ne s'imbriquent pas les unes dans les autres. Elle ne nous prépare ni à l'approche globale des problèmes, ni au jeu de leurs interdépendances". En conséquence, il nous invite à compléter notre approche analytique par une approche complémentaire qu'il appelle l'approche systémique et dont le message repose sur trois principes : "s'élever pour mieux voir, relier pour mieux comprendre, et situer pour mieux agir".

Ainsi, devant une tâche nouvelle, on devrait pouvoir éviter à la fois le comportement négatif du type "c'est impossible", "c'est trop difficile", "on n'a pas les moyens", "pourquoi changer d'habitude",

"on n'a pas le temps", "on n'est pas formé pour cela", "on n'a pas le matériel", "on n'est pas payé pour cela", etc. Le découragement culpabilisant : "j'ai essayé mais ça ne marche pas", "les étudiants n'en veulent pas", "la direction ne me comprend pas"... tout autant que l'enthousiasme utopique menacé d'essoufflement quelques mois plus tard : "c'est génial, on change tout", "on réforme tout, il faut obliger les professeurs à changer d'habitude, il faut s'adapter à chaque étudiant", "il faut interdire de", etc.

## **Diction**

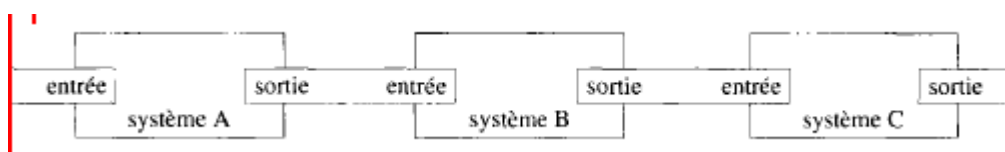
On expose rarement les questions qui ont précédé ces savoirs, que ce soit des questions de la vie courante ou des demandes provenant d'autres domaines scientifiques. De la même façon, les savoirs à enseigner, présentés suite à la transposition didactique sous forme de programmes scolaires sont souvent décontextualisés. Au lycée, l'enseignement des sciences est le plus souvent bien éloigné de la démarche scientifique (se poser une question, émettre des hypothèses, expérimenter, démontrer...). Tous les programmes disciplinaires préconisent la mise en place de démarches d'investigation, mais des contraintes telles que le manque de temps, le programme à terminer, les effectifs trop chargés, la nécessité d'une évaluation font que l'enseignant aborde souvent les choses comme dans un livre. Par exemple, en Mathématiques, il donne les définitions et les axiomes puis les théorèmes démontrés par des chaînes de déductions à partir des axiomes ou des propriétés déjà démontrées. Après les exercices d'applications directes qui se résument bien souvent à l'application de quelques recettes, il peut proposer des problèmes plus conséquents qui se présentent pour la plupart comme un ensemble de données et de conclusions. L'étudiant doit alors chercher dans la théorie mise en place l'axiome ou la propriété qui lui permettra de démontrer les conclusions en tenant compte des données.

Les composants permanents d'un système éducatif, par exemple ceux d'un Institut de langue, sont les suivants :

1) **Le produit**, c'est l'acquisition de la langue cible ; il résulte de l'activité de la classe c'est à-dire des interactions qui s'instaurent entre l'enseignant, les apprenants, les ressources, les contraintes, la méthode, le type de pédagogie...

2) Le système est aussi caractérisé par une **entrée** : l'état de connaissance des apprenants avant le début de la formation. L'état de connaissance des apprenants en fin de formation constitue la **sortie**, pourra être la sortie du système A qui le précédait, de même que la sortie du système B pourra être l'entrée du système C qui lui succédera.

Le système éducatif secondaire est précédé du système primaire et suivi des systèmes universitaires ou de formation professionnelle. Tous les individus réunis pendant Le temps de formation appartient eux-mêmes selon leur âge.



**Figure 14** : explique l'enchaînement d'apprentissage.

3) *Des ressources humaines liées au profil des différents acteurs concernés par le système* Le nombre d'apprenants, leur niveau de formation, leur motivation, leur travail personnel.

L'investissement, l'énergie, la motivation personnelle de l'enseignant, sa compétence professionnelle, sa formation, bref son "profil" vont modifier le temps qu'il passera à préparer ses cours, à corriger des évaluations, influencera son comportement en classe.

La méthode consiste à passer d'abord à l'aide des images de la leçon, puis les images et le son, le matériel opté et le data Chow. Et à faire répéter les apprenants tous ensemble puis individuellement. Après une explication sommaire de certains segments (il est interdit d'utiliser dans l'explication, des mots que les apprenants ne connaissent pas même si le contexte leur permettrait de les comprendre), l'apprentissage se fait essentiellement par la mémorisation des segments présentés.

## **XI. Proposition des exercices de remédiation**

La proposition des activités sera l'étape suivante visant précisément à développer les compétences dans les domaines de difficultés rencontrés par les étudiants.

Pour l'élaboration du projet de formation, il faut recourir les points suivants :

- Remédiation aux faiblesses langagières.
- Initiation au discours mathématique et informatique.
- Développement de la compétence de compréhension écrite des documents écrits.
- Dotation des étudiants de quelques techniques de lecture.

## AU SOMMET DE LA QUALITE



L'équipe usine Lormas about l'ouverture de l'Éternit en 80 avec un projet Charlet-Moser.

En exploitant le savoir de fer de la Taillerie, dès le XIII<sup>e</sup> siècle, les Charletiers de St-Hippolyte ont permis à de nombreuses forges de se développer dans le massif d'Allevard. Seules, deux entreprises ont brillamment réussi à braver les années et les crises : les établissements Leborgne, à Arvillard, et les Ateliers d'Allevard, au Chablais. Chez Leborgne, la taillerie est une histoire de famille : Denis et François Lonc'honneur débirent, son sans hérité, qu'ils sont le sixième génération à diriger cette affaire. Mais pour rester dans le cœur, l'entreprise, qui emploie actuellement sept personnes, a dû s'adapter aux conditions du marché. Spécialisée d'abord dans l'outil du jardinier et du bûcheron, elle a diversifié ses activités avec le petit outillage pour le bâtiment et,

depuis peu, le matériel de haute montagne.

Les Ateliers d'Allevard ont toujours été, pour être, un partenaire privilégié, qui lui fournit environ 80% des plates et 100% des ronds qu'elle emploie. "C'est dans ces ateliers, ceux de François Lonc'honneur, que nous forgeons les produits les plus délicats, les lés de forges qui ont fait la renommée de Leborgne : il nous faut un matériau ayant un aspect de surface parfait et des caractéristiques chimiques constantes et très précises. La moindre fêlure superficielle se remarquerait, après pliage, au cœur de l'outil, et compromettrait sa solidité."

En somme, un matériau de qualité pour un outil de qualité, même si le prix à payer s'en ressent quelque peu.

Dès livraison, les barres sont étiquetées et classées par catégorie dans l'entrepôt. L'acier est ensuite distribué en fonction du produit à fabriquer. Pour être forgé, il est chauffé dans un four à induction qui le porte à 1 200° en moins de deux secondes. Les quatre heures prévues à forger assurent l'essentiel du travail. Puis, le mouleage vient peaufiner la forme de la pièce. Enfin, celle-ci subit un



## LES "OUTILS" LEBORGNE

un traitement thermique et un grainage qui lui confèrent sa solidité et se déroulent, avant d'être peints, le plus souvent dans le four "vert Leborgne" dans lequel des ferrilliers, émanchées, assemblées et emballées, les bûches, les poches, les pelles, les haches partent, par camion entier, à travers toute la France.

Ces différentes opérations apportent à l'acier une valeur ajoutée de 4 à 15 pour 1 : elles restent encore manuelles, en majorité, mais la robotisation s'annonce, qui rendra la tâche des ouvriers encore pénible et permettra d'augmenter la productivité.

Productivité et qualité, deux maîtres-mots pour Leborgne, connus pour Charlet-Moser, marque rachetée en 1983, qui voit ses ventes progresser à un rythme spectaculaire. Piolet, crampon, pioche et moulinet sont toujours très appréciés des utilisateurs performants, tels que l'alpinisme et le ski, en complément de l'acier. Ils répondent, tout, à des critères très stricts sur lesquels les utilisateurs ne transigent pas (sécurité oblige). Le matériel de montagne Charlet-Moser, tout comme les outils agricoles Leborgne, occupe le haut de gamme dans leurs spécialités.



Levier sur le marché forgerie, mais aussi, Suisse, Allemagne et même Japonais, Charlet-Moser se tourne maintenant vers les États-Unis où les débouchés s'ouvrent considérables. Si l'entreprise regarde vers l'avenir avec confiance, elle ne se prive pas pour accroître sa compétitivité, notamment par la formation interne et une sélection optimale

des machines et des locaux. Elle cherche également à élargir son réseau de distribution.

Fortes de ce principe, les générations à venir entendront encore toujours résonner, à Arvillard, les lourds marteaux de la forge Leborgne.

Pierre-Henri Guillou



Pour être la planche d'une fosse, il faut d'un pied de 011x20 le sélectionner, forger l'ébauche, faire de passages, avec les deux cylindres d'un laminoir qui ne fait qu'un quart de tour de rotation, à chaque passage.



Après forgerie et ébauche, les lés, encore rouges, sont empilés à la manière des pierres de 600 pour former une muraille. Elles sont ainsi transportées jusqu'en France après un traitement thermique.



## **Travail pré pédagogique**

### **1) Question préalable**

Texte choisi par l'enseignant de FLE

### **2) Identification du projet pédagogique**

- Travail sur l'organisation générale d'un texte de vulgarisation technique et sur les marqueurs linguistiques qui s'articulent les différentes parties du texte (rappel historique, procédé de fabrication, composition des produits fabriqués...).

- Travail sur les différentes opérations du processus de fabrication (marqueurs syntaxiques et lexicaux).

**3) Repérage de l'iconographie** (il y a dans ce document beaucoup d'éléments signifiants pour aider à la perception et à la reformulation du message).

- un titre.

- un surtitre.

- 8 illustrations (photos) avec des légendes.

- des noms propres.

- quelques dates.

- quelques chiffres et pourcentages.

### **4) Identification du texte :**

- domaine technologie.

- type de communication vulgarisation scientifique.

- opérations discursives exposition argumentation.

- sources journal du comité d'entreprise des Aciers d'Allevarde qui fabriquent des aciers spéciaux.

## **Travail en classe**

### **1) Choix de consignes de travail :**

**a)** Formulation d'hypothèses de lecture sur le contenu d'après les titres.

- titre Au sommet de la qualité avec les "outils" Leborgne.
- surtitre clients.
- hypothèses - c'est la page de la revue destinée aux clients.
- il y a des liens entre les produits des Aciers d'Allevard et les outils Leborgne
- c'est un texte de type publicitaire (beaucoup de photos, "au sommet"= terme appréciatif)

b) Mise en relation titres / illustrations / iconographie du texte

- 1ère photo - sommet de l'Everest
- sommet de la qualité
- photo de droite - outils à associer avec la hache qui "coupe" le titre
- autres photos - le travail d'un homme (travail artisanal, sur mesure) et le résultat (des outils hautement techniques).
- les dates - XIIIe siècle, 1983 = historique d'une société.
- les chiffres - 80% des ronds, 100% des plats, four à 1200° = données techniques, processus de fabrication.

c) Faire le point : de quoi est-il question dans ce texte ?

Il s'agit d'un texte de type didactique et argumentatif qui présente la haute qualité des produits d'une petite société qui travaille à partir des aciers (de haute qualité également) fournis par les Aciers d'Allevard.

**4) Lecture analytique du texte**

Pas de projet pédagogique préalable pour ce texte mais réponses aux questions des apprenants.

## **XII. Proposition des solutions**

### **Quelques stratégies adoptées par l'enseignant**

La stratégie se caractérise par une activité, collective puis individuelle au moment où l'enseignant choisit une stratégie ou décide de la modifier, il doit savoir quel résultat il veut obtenir et définir clairement l'objectif escompté.

### **Proposition d'une méthode d'enseignement**

#### **a) Le recensement des situations de communication**

L'analyse des données recueillies lors de cette étape de travail nous a permis faire le point de sur les situations de communication dans lesquelles les étudiants auront à lire et comprendre des documents écrits et produire des réponses ou des productions écrites. De plus nous avons pu observer des comportements et des habitudes d'apprentissage qui interviennent et empêchent le processus d'apprentissage.

1. les étudiants qui constituent l'échantillon de notre de notre travail ont suivi un enseignement du français d'au moins 06 ans sauf pour une petite partie d'entre eux.
2. Ils font tous usage du français dans leur vie quotidienne, mais cet usage est généralement d'ordre social vue la place qu'occupe le français en Algérie (1<sup>ère</sup> langue étrangère enseignée, contact avec emprunts des mots français à l'arabe, etc.)
3. 75% d'entre eux manifestent des difficultés à suivre leur apprentissage et à comprendre des documents thématiques spécifiquement l'acquisition du vocabulaire spécialisé.
4. les cours sont effectués sur deux volets :
  - Les cours magistraux où les étudiants auront à comprendre oralement et à prendre des notes des cours.
  - Des photocopiés portant sur les contenus des cours sont mis à la disposition des étudiants qui auront à les lire et à en saisir le sens.

5. la plupart des étudiants appliquent des lectures linéaires des documents et suivent mécaniquement la progression des idées dans les photocopiés.
6. Le décodage ou le déchiffrement ne représente pas un handicap pour ces étudiants mais le problème se pose essentiellement à la compréhension.
7. Une bonne partie d'étudiants fait le lien entre les visuels et le contenu des photocopies mais généralement ils survolent le visuel pour aller chercher le sens dans le texte.

### **3.1.1. Du point de vue des processus cognitifs**

Du point de vue des processus cognitifs, la compréhension peut être décrite de deux manières : le processus sémiologique (bas – haut) consiste à discriminer des formes, les segmenter et à interpréter le sens à partir de ces segments. L'autre processus, dit onomasiologique, ou (haut – bas) consiste à faire des prévisions hypothétiques de contenus et de formes, et à chercher des indices dans le texte pour les vérifier. L'auditeur ou le lecteur utilise, pour faire ses prévisions, des connaissances de différents ordres, référentielles, sociolinguistiques, socio-psychologiques, linguistiques, socioculturelles. Le sens est donc construit par l'auditeur ou le lecteur à partir de ses hypothèses. Le modèle descriptif de la compréhension qui rassemble aujourd'hui les chercheurs est un modèle qui intègre les deux processus.

#### ***Le repérage de la phrase-clé d'un paragraphe***

Puisque la plupart du temps les phrases-amorces de paragraphe donnent l'idée-clé du paragraphe, le lecteur doit d'abord tester l'hypothèse que le paragraphe est construit de cette façon ; si elle est fautive, il teste alors les autres hypothèses.

Lorsque le texte est bien écrit, les phrases-amorces mises à la suite l'une de l'autre constituent un bref résumé du texte.

La lecture des phrases-amorces de paragraphe dans un polycopié permet de repérer les idées essentielles.

### **Prendre en considération les points suivants**

Il fera alors varier les exercices, par exemple, S'agissant des contraintes, on doit se demander si elles sont absolues, si elles peuvent être intégrées, contournées... Par exemple :

Un handicap tel qu'un effectif surchargé peut devenir un atout pour l'organisation de sous-groupes.

L'hétérogénéité des niveaux et des objectifs individuels est en revanche une contrainte plus difficile à modifier, etc.

• **La logique du coordinateur** le conduit à instaurer et à maintenir une ambiance dynamique, c'est-à-dire "productive" entre les enseignants et les apprenants, à s'assurer que l'essentiel du programme sera couvert dans le trimestre car il s'est engagé vis-à-vis des apprenants. Le coordinateur veut aussi éviter le conflit affectif avec l'enseignant non par confort personnel mais parce que ce conflit aurait des répercussions négatives sur ce groupe et sur les autres groupes.

### **Prenons un exemple**

Un institut de langue décide d'ouvrir un nouveau cours sur la communication écrite en comptant sur 15 inscrits. 20 étudiants se présentent ; si l'on veut obtenir le même "produit" c'est-à-dire travailler exactement le même contenu, il faudra sans doute tenir compte de l'augmentation des effectifs. Mais cette contrainte se transforme en ressource dès lors qu'on va s'appuyer sur celle-ci pour redéfinir le programme et/ou la pédagogie. Plusieurs décisions peuvent être envisagées :

a) On peut refuser les 5 derniers inscrits.

b) On peut aussi organiser un test pour éliminer 5 candidats afin de garder le même nombre d'étudiants et sauvegarder la qualité du produit.

Ces deux options peuvent satisfaire les étudiants admis et le formateur qui n'a pas à modifier son cours, mais risquent de desservir l'intérêt de la direction qui perd les recettes correspondant à la formation de ces 5 étudiants.

c) On admet tout le monde et on modifie le contenu du cours ; la qualité de la prestation risque d'être altérée et cela crée un surcroît de travail pour le professeur.

d) On admet tout le monde et on modifie l'organisation du cours en proposant des cours magistraux, des ateliers avec tutorat et des ateliers en autoformation ; la direction, les enseignants, les apprenants semblent y trouver leur compte, mais cette organisation entraîne une difficulté supplémentaire pour la secrétaire qui gère le planning des horaires et des locaux.

Toutes ces décisions ne relèvent pas entièrement de la responsabilité d'un enseignant mais de différents "sous-systèmes" composés de la direction et du service comptable, de la direction et du service pédagogique.

## **Conclusion**

Le français devient donc langue d'accès à la formation scientifique. Cela signifie qu'à l'université algérienne, on dispose donc d'un enseignement arabophone et d'un enseignement francophone. Cet état de fait est souvent problématique pour les nouveaux arrivants à l'université qui se retrouvent contraints de poursuivre des études complexes dans une langue que très souvent ils ne maîtrisent pas suffisamment. C'est la raison pour laquelle le type de palliatif à offrir aux nouveaux inscrits essentiellement ceux des disciplines scientifiques et techniques en français. La mise en place du palliatif pour une formation linguistique s'inscrit dans le cadre du FOU (Français sur objectif universitaire).

La langue admise, lors des soutenances, est la langue d'enseignement. Le français est exclusivement employé pour les filières scientifiques et techniques.

# Conclusion générale

## Conclusion générale

Les étudiants de spécialité scientifique et technique à l'université de khemis miliana, représentent un cas concret d'un public de FOS/FOU. Ils ont des besoins langagiers bien précis dans leur vie universitaire tels que la compréhension des cours magistraux, l'écriture et la lecture des textes de spécialité et la présentation des travaux.

Notre étude n'est que la première étape dans l'élaboration d'un programme FOS/FOU. Nous souhaitons le réaliser dans la prochaine étude dans le cadre de Doctorat.

Après avoir mené à bien notre travail de mémoire et à en avoir analysé les résultats, nous pouvons désormais apporter une réponse à notre problématique qui était la suivante :

De façon générale, notre point de vue sur l'enseignement des étudiants mathématiques n'est pas radicalement modifié. Nous croyons encore que pour apprendre il faut en quelque sorte "reconstruire" sinon "construire" et que l'activité mathématique est une activité de recherche, de découverte. Le rôle de l'enseignant de mathématiques est donc de mettre en place les conditions favorables à cette activité et de guider l'étudiant.

La question posée dès le premier paragraphe du deuxième chapitre – qu'est-ce que la terminologie ? – nous a emmenés dans un parcours de découvertes théoriques et pratiques. Le résultat de ce parcours est une meilleure compréhension des différentes significations du mot et de ce que peut apporter la terminologie aux métiers mathématiques.

Ensuite nous avons distingué la terminologie comme activité normative guidant le développement des vocabulaires spécialisés, pour des raisons liées aussi bien à la communication internationale et à la politique linguistique de chaque communauté linguistique.

Nous avons souligné dans le chapitre trois que les TICE doivent être intégrées aux apprentissages, car elles présentent un intérêt pédagogique grandissant que nous allons définir ici.

Les TICE s'inscrivent et se fondent dans les enseignements à l'université. Leur rôle principal est de préparer les étudiants à la manipulation des technologies pour leur vie future, mais elles deviennent

également de véritables outils supports pour l'apprentissage de nouvelles connaissances, lorsque ces connaissances le permettent.

Tout l'intérêt des technologies réside en la création de situations d'apprentissage variées avec des horizons beaucoup plus larges. Les TICE en classe de langue vivante permettent aux étudiants de communiquer facilement et rapidement avec des étudiants étrangers, des correspondants.

Nous avons constaté que les étudiants avaient besoin d'un cadre de travail très précis et qu'il fallait s'y tenir et ne pas être trop tolérant. Cela ne doit cependant pas entraver la souplesse et l'ouverture nécessaire pour encourager les étudiants dans des démarches de résolution de problèmes qu'ils initient.

# Bibliographie

## Ouvrages

\*CUQ, Jean-Pierre (dir.) (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International, 303 p.

\*MANGIANTE, Jean-Marc, et Chantal PARPETTE (2004). *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette-FLE, 160 p.

\*MANGIANTE, Jean-Marc, et Chantal PARPETTE (2011). *Le français sur objectif universitaire*. Grenoble : PUG, 252 p.

\*MARTINEZ, Pierre (2011). *La didactique des langues étrangères* (6e édition). Paris : PUF, 127 p.

\*L'HOMME, Marie-Claude. *La terminologie : principes et techniques*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2004, 278 p.

\* PRATIQUES DU FRANÇAIS SCIENTIFIQUE.

\* Le français sur objectif(s) spécifique(s)

## Ouvrages électroniques

\*QOTB, Hani (2009). *Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques médié par Interne*. Paris : EPU. <[books.google.fr](http://books.google.fr)>.

\* Méthodologie du Travail et Terminologie MTT3 2 LMD Mme BOUZID.

\*[Gerbault02] Gerbault, J. (2002). "Technologies de l'Information et de la Communication et diffusion du français - Usages, représentations, politiques". *Apprentissage des Langues, Systèmes d'Information et de Communication (Alsic)*, vol. 5, n° 2. pp. 183-207. [http://alsic.u-strasbg.fr/Num09/gerbault/alsic\\_n09-pra1.htm](http://alsic.u-strasbg.fr/Num09/gerbault/alsic_n09-pra1.htm)

## Dictionnaires

\*Dictionnaire de français Larousse (2014). <<http://www.larousse.fr/dictionnaires>> (page consultée le 15 Avril 2015).

\*Le Fur, Dominique. *Dictionnaire des combinaisons de mots*. Paris : Le Robert, 2007.

\*dictionnaire application jargon en informatique.

### **Sites Internet**

\*QOTB, Hani (2013). « Français sur Objectifs Spécifiques », LE FOS.COM<<http://www.le-fos.com/>>.

\*ALVAREZ, Gerardo (1981). « Niveau-seuil et enseignement fonctionnel du français ». *érudit*, n° 42, p 33-35 <http://id.erudit.org/iderudit/57148ac>.

\*programme première année MI nouveaux programmes.

\*L'impact des TICE sur l'enseignement/apprentissage de la langue française dans le supérieur : quels besoins de formation pour quelle pédagogie ?

\*Boutin-Quesnel, Rachel, Nycole Bélanger, Nada Kerpan et Louis-Jean Rousseau. *Vocabulaire systématique de la terminologie*. Québec.

\*[file:///C:/Users/DELL/Desktop/fr/Int%C3%A9gration%20des%20Tice%20et%20apprentissage%20de%20l'enseignement%20\\_%20une%20approche%20syst%C3%A9mique.html](file:///C:/Users/DELL/Desktop/fr/Int%C3%A9gration%20des%20Tice%20et%20apprentissage%20de%20l'enseignement%20_%20une%20approche%20syst%C3%A9mique.html).

### **Mémoires**

\* Etude terminologique des écrits scientifiques d'expression française : Cas de la revue des bio ressources de l'université de Ouargla.

\* Les besoins langagiers des étudiants de spécialité scientifique et technique Cas de la 3<sup>ème</sup> année LMD informatique.

\*Terminologie et Traduction.

\* Les TICE au service de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère, pourquoi et comment ?

\* Mémoire de master « mathématiques & applications » spécialité « enseignement et formation en mathématique parcours « didactique ».

\* Eléments de rédaction scientifique en informatique.

# Annexes

**Université Djilali Bounaama à**

**khemis miliana**

Faculté des langues

*Option : Didactique des F.L.E*

**Questionnaire pour les étudiants de la 1<sup>ère</sup> année  
mathématique et Informatique :**

Destiné aux :

Etudiants

**Thème :** Les besoins langagiers des étudiants de spécialité scientifique et technique à l'université de khemis miliana.

Le questionnaire ci-dessous, est destiné à vous étudiants de la première année universitaire option mathématique et informatique, dans le cadre d'une enquête pour l'élaboration d'un mémoire de fin d'études ; afin d'obtenir un master en langue française.

Nous vous prions de nous aider en répondant clairement et en toute franchise aux questions posées dans ce questionnaire, c'est grâce à vos réponses que nous arriverons à des résultats bénéfiques pour nous et pour vous, nous attirons votre attention que le but de tout cela est une recherche purement scientifique et il n'y a pas de réponse juste ou fausse, seulement de prendre votre point de vue.

Présenté par

Encadré par :

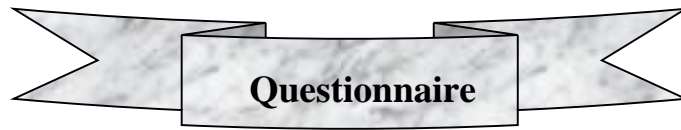
- BENBRIK Hamza.

- A.TIFOUR.

- BOUZIYANE Karima.

- MAKHECHOUCHE Sara.

Année universitaire : 2017/2018



**Questionnaire**

**Remarque :** Mettez une croix (X) dans la case qui convient.

1. Quel niveau avez-vous en français :

Faible

Moyen

Elevé

2. Vous utilisez la langue française :

Souvent

Assez souvent

Rarement

Jamais

3. Avez-vous un module du français :

Oui

non

4. Votre compréhension générale du cours en français est :

Moins 50%

Entre 50% et 70%

Entre 70% et 90%

Plus 90%

5. Le pourcentage de l'utilisation de la langue arabe pendant la réalisation de vos travaux :

10%

20%

30%

40%

50%

Plus 50%

6. Si 50% ou plus, pourquoi :

.....

7. Pensez-vous que la langue française pose un problème dans votre cursus universitaire :

Oui

non

8. Si oui, vous avez des difficultés à :

Comprendre le français parlé

Comprendre le français écrit

Parler en français

Ecrire en français

9. Pensez-vous que la langue française est importante pour réussir vos études :

Oui  non

10. Si oui, elle est importante surtout pour : (Plusieurs réponses)

Prendre des notes pendant les cours.

Comprendre et répondre aux sujets d'examen.

Comprendre les cours des enseignants.

La rédaction des rapports de stage et des comptes rendu.

Accéder à la documentation écrite en français.

Autres : .....

11. Suivez-vous une formation de français :

Oui  non

12. Trouvez-vous intéressant d'avoir des cours de français dans votre spécialité :

Oui  non

13. Si oui, que voulez-vous apprendre : (Plusieurs réponses) :

La terminologie spécifique à votre domaine

Juste une connaissance de base pour pouvoir lire et écrire des textes de spécialité en français

Les bases qui vous permettent d'exercer votre métier en français

Je ne comprends pas bien en quoi cela s'est utile

Autres : .....

14. Selon vous, maîtriser le français permet de :

Décrocher un diplôme

Avoir un emploi

Poursuivre ses études en France

Etre cultivé et ouvert